# LE TEMPLE MYSTIQUE

## REVUE

## DE LA FRANC-MAÇONNERIE

**Paraît le 15 de chaque mois.**

---

PRIME GRATUITE OFFERTE AUX ABONNÉS :

**Le Temple Mystique**, ou l'Indispensable des initiés, développement du 1er au 30e D∴, par F. MARCONIS DE NÈGRE.

Les Abonnements d'un an inscrits jusqu'au 1er mars 1855 donnent, seuls, droit à cette prime, qu'on pourra faire prendre dans nos bureaux à partir de fin novembre.

L'Administration prévient les abonnés qu'elle se met à leur disposition pour la communication de tout renseignement sur la Franc-Maçonnerie, etc.

---

### Prix de l'Abonnement :

**Pour la France et l'Étranger.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| France | 10 » | Turquie | 12 50 |
| États sardes | 11 » | Égypte | 13 50 |
| Italie | 11 » | Hollande | 12 » |
| Toscane | 13 » | Amérique | 11 » |
| Belgique et Suisse | 11 » | Espagne | 13 » |
| Prusse | 13 » | Angleterre | 30 » |
| Naples | 13 50 | | |

Les abonnés des pays étrangers feront bien de s'adresser aux libraires qui ont un correspondant à Paris ; cette revue leur parviendra en bon état et bien régulièrement. C'est sans contredit le meilleur moyen. — Le prix de l'Abonnement doit être adressé franco en un bon à vue sur la poste de Paris, à l'ordre de M. FLEURY PIOT.

Les prix de l'Abonnement sont variables en raison des exigences postales.

Cette revue sera envoyée dans toutes les Loges répandues sur le globe.

---

**Liste des principaux correspondants de la Revue maçonnique :**

A MARSEILLE, M. Cin LONG, quai du Port, 36, pour les départements des Bouches-du-Rhône et du Var.

A LYON, M. GUIRAUD, Café du Cours, rue Rivet, 1.

A LIMOGES, M. LAFOND, imprimeur-libraire, Place Royale.

AU HAVRE, M. GUIHERY, rue Communauté, 39.

A BORDEAUX, M. LAFORESTERIE aîné, rue Porte-Dijeaux, 45.

A ANVERS, pour toute la Belgique, M. KORNIKER, libraire de la cour de S. A. R. le prince de Prusse.

A LA HAYE (Hollande), M. ESTOR, libraire.

A HARLEM (Hollande), M. KRUSEMANN, libraire

A STUTTGARD, M. W. BACH, libraire.

A VIENNE (Autriche), M. CH. GEROLD et fils.

A MUNICH, M. J. A. FINSTERLIN.

A NAPLES, M. Benoît PELLERANO, libraire, rue del Chiaja, 60.

A GRENOBLE, M. PION, rue Montorge, 5.

A TURIN, pour les États sardes, M. DEGIORGIS, libraire.

A LISBONNE, M. SYLVA DA ROCIOS.

A RIO-JANEIRO, GUIMARAENS ET Ce, négociants.

A SAN-FRANCISCO (Californie), MM. E. de MASSY-FINANCE et Ce, libraires.

A COPENHAGUE, M. A. F. HOEST, libraire de l'Université.

A MADRID, M. MARTINEZ, B. J. Calle del Arcode Sta Maria, 16, cto 2o 139da.

A NEW-YORK, HARPER et BROTHERS, libraires.

A LONDRES, WITTAKER et Ce, 13, Ave-Maria Lane.

A JERSEY, OLIVIER et Ce, directeur du comptoir central de la librairie.

A AMSTERDAM, MULLER, libraire.

A LUXEMBOURG, grand duché, HOFFMANN, libraire.

A LEIPSICK, MICHELSEN, librairie française.

A GENÈVE, KESSMANN, libraire.

PARIS. — IMPRIMERIE CENTRALE DE NAPOLÉON CHAIX ET Ce, RUE BERGÈRE 20. — 704.

# LE
# TUILEUR GÉNÉRAL
DE
## TOUS LES RITES MAÇONNIQUES CONNUS

CONTENANT

**L'Interprétation des Signes,**
**Attouchements, Batterie, Marches, Age, Mots de passe, Mots sacrés, Insignes, Décors,**
**Alphabets, Hiéroglyphes maçonniques, Signes caractéristiques**
**de tous les degrés**

PAR

LE F.·. MARCONIS DE NÈGRE.

---

« Un rayon divin apprend au Maçon que, pour percer
» la nuit des temps, il faut ouvrir le livre des révélations.
» Il dit que, en créant l'homme, Dieu lui donna la
» lumière et lui imposa des devoirs. »

---

## TUILEUR GÉNÉRAL DE TOUS LES RITES MAÇ.·. CONNUS.

---

La Franc-Maçonnerie est une dans ses principes et dans ses dogmes ; et cependant il existe dix-sept rites différents. Cette différence ne porte, il est vrai, que sur des points de détail peu importants ; elle a pour cause l'introduction simultanée de cette sublime institution dans les diverses contrées du monde.

Une instruction Maç.·. complète exige la connaissance de tous ces détails, et le travail que nous entreprenons a pour but de donner cette connaissance à tous nos FF.·.

A l'égard de mots sacrés et de passe, c'est avec un véritable regret que nous nous

sommes vus réduits à les insérer; mais si nous voulions que notre publication fût complète, cette insertion était inévitable; car les principaux rites ont fait imprimer des Tuileurs qui se vendent publiquement: d'où il suit que, tout en déplorant la nécessité où nous plaçait un précédent que nous considérons comme une sorte de profanation, nous n'avons pu nous dispenser de le suivre.

Aujourd'hui que l'on peut avouer sans crainte sa qualité de Franc-Maçon, que les lumières d'une saine philosophie ont pénétré dans toutes les classes de la société, personne, nous le pensons du moins, ne voudra s'exposer à recevoir un affront, en essayant de s'introduire dans un Temple à l'aide de quelques signes et de quelques mots qu'il aurait puisés dans un Tuileur; et, tout bien considéré, les détails que nous donnons ici ne seront pas d'un grand secours à ceux qui n'auraient pas réellement été initiés.

Afin de procéder avec ordre, nous commencerons par tous les degrés de chacun des rites Maç.·. les plus universellement pratiqués.

SAVOIR :

*Rite Indien.*— Il possède trois degrés : 1er, *Élu* (apprenti); 2e, *Myste* ou voilé (compagnon); 3e, *Épopte* ou parfait voyant (maître).

*Rite Chaldéen.*— Il possède trois degrés d'instruction très-compliquée : 1er, Pastophoris; 2e, Néocaris; 3e, Mélanéphoris.

*Rite de Memphis.* — Il se compose de quatre-vingt-dix degrés de science divisés en trois séries. La première série comprend du 1er au 30e degré: 1er, Apprenti; 2e, Compagnon; 3e, Maître; 4e, Maître discret; 5e, Maître architecte; 6e, Sublime maître; 7e, Juste et parfait maître; 8e, Chevalier des élus; 9e, Chev.·. élu des neuf; 10e, Chev.·. élu des quinze; 11e, Sub.·. chev.·. élu; 12e, Chev.·. g.·. maître arch.·.; 13e, Royal arche; 14e, Chev.·. de la voûte sacrée; 15e, Chev.·. de l'épée; 16e, Prince de Jérusalem; 17e, Prince d'Orient et d'Occident; 18e, Chev.·. rose-croix; 19e, G.·. pontife de Jérusalem; 20e, G.·. Maître du Temple de la sagesse; 21e, Chev.·. Néachite ou de la Tour; 22e, Chev.·. du Liban; 23e, Chev.·. du Tabernacle; 24e, Prince du Tabernacle; 25e, Chev.·. du Serpent d'airain; 26e, Chev.·. Trinitaire, 27e, Souv.·. G.·. commandeur du Temple; 28e, Chev.·. du Johan ou du Soleil; 29e, Chev.·. de Saint-André 30e, Chev.·. G.·. Kadosch.

La deuxième série comprend du 31e au 60e degré : 31e, G.·. inquisiteur-commandeur; 32e, Souv.·. prince du Royal mystère; 33e, Chev.·. G.·. Inspecteur général; 34e, Chev.·. de l'Aigle rouge; 35e, Chev.·. Maître des angles; 36e, Chev.·. de la Cité sainte; 37e, Chev.·. adepte; 38e, Chev.·. subl... Élu de la Vérité; 39e, Chev.·. Philalète 40e, Docteur des planisphères; 41e, Sage Savaïste; 42e, Subl.·. philosophe hermétique; 43e, Chev.·. des Sept-Étoiles; 44e, Suprême commandeur des astres; 45e, Sublime pontife d'Isis; 46e, Roi pasteur des Hutz; 47e, Prince de la Colline-Sacrée; 48e, Sage des Pyramides; 49e, Philosophe de la Samothrace; 50e, Titan du Caucase; 51e, Chev.·. du Phénix; 52e, Subl.·. Scalde; 53e, Chev.·. du Sphinx; 54e, Chevalier du Pélican; 55e, Subl.·. sage du Labyrinthe; 56e, Pontife de la Cadmée; 57e, Subl.·. Mage; 58e, Prince Brahmane; 59e, Pontife de l'Ogygie; 60e, Chev.·. Scandinave.

La troisième série comprend du 61e au 90e et dernier degré : 61e, Chev.·. de l'Arc aux sept couleurs; 62e, Chev.·. du Temple de la vérité; 63e, Sage d'Héliopolis; 64e, Pontife de Mithra; 65e, Prince de la Vérité; 66e, Subl.·. Kavi; 67e, Mouni très-sage;

68ᵉ, Arch.·. de la Cité mystérieuse ; 69ᵉ, Subl.·. chev.·. de la Courtine sacrée ; 70ᵉ, Interprète des Symboles ; 71ᵉ, Docteur Orphique ; 72ᵉ, Gardien des trois feux ; 73ᵉ, Gardien du nom incommunicable ; 74ᵉ, Suprême maître de la sagesse ; 75ᵉ, Chev.·. du rameau d'or d'Éleusis ; 76ᵉ, Souv.·. grand maître des mystères ; 77ᵉ, Sup.·. maître du Sloka ; 78ᵉ, Docteur du feu sacré ; 79ᵉ, Docteur des Védas sacrés ; 80ᵉ, Subl.·. chev.·. de la toison d'or ; 81ᵉ, Subl.·. chev.·. du triangle lumineux ; 82ᵉ, Subl.·. chev.·. du Sadah redoutable ; 83ᵉ, Subl.·. chev.·. Théosophe ; 84ᵉ, Souv. grand inspecteur de l'Ordre ; 85ᵉ, Grand élu de la chaîne libyque ; 86ᵉ, Sublime maître de l'anneau lumineux ; 87ᵉ, Subl.·. prince de la Maç.·. ; 88ᵉ, Subl.·. chev.·. du Knef ; 89ᵉ, G.·. Élu de la cité mystique ; 90ᵉ, Subl.·. maître du grand œuvre.

Ce degré est parfait, puisqu'en géométrie un angle droit est de 90 degrés, et que l'angle droit d'un triangle rectangle est égal aux deux autres : or, les trois séries dont le rite de Memphis se compose ne sont que le symbole des trois côtés d'un triangle rectangle, et renferment la science de tous les rites Maç.·. connus.

*Rite Persan* ou philosophique. — Il possède huit degrés de science : 1ᵉʳ, Élu apprenti architecte ; 2ᵉ, Vrai maç.·. adepte ; 3ᵉ, Maître des angles ; 4ᵉ, Architecte du sanctuaire de Midgard ; 5ᵉ, Subl.·. élu du Temple de Masziat ; 6ᵉ, G.·. Philosophe de la région d'Ody ; 7ᵉ, Souverain Maître de la Lumière ; 8ᵉ, G.·. Comm.·. de la Courtine sacrée.

*Rite Suédois* (système templier). — Il possède neuf degrés ; d'abord les trois premiers degrés de la Maç.·. symbolique : 1ᵉʳ, Apprenti ; 2ᵉ, Compagnon ; 3ᵉ, Maître ; 4ᵉ, Apprenti et Compagnon de Saint-André ; 5ᵉ, Maître de Saint-André ; 6ᵉ, Frère Stuart ; 7ᵉ, Frère favori de Salomon ; 8ᵉ, Frère favori de Saint-Jean ou du Cordon blanc ; 9ᵉ, F.·. favori de Saint-André ou du Cordon violet. Il est à remarquer que le 5ᵉ degré donnait la noblesse civile.

*Rite des anciens Maç.·. libres et acceptés d'Angleterre.* — Il se compose de quatre degrés : 1ᵉʳ, Apprenti ; 2ᵉ, Compagnon ; 3ᵉ, Maître ; 4ᵉ, Maçon de la sainte Royale Arche.

Ce 4ᵉ degré est considéré comme une dépendance du 3ᵉ degré, Maître, bien qu'il ait ses assemblées appelées chapitres et ses officiers à part.

Le grade de Royale Arche a beaucoup d'analogie avec le 14ᵉ degré du rite écossais de France. L'institution de ce grade date de 1777.

*Rite des anciens Maç.·. libres et acceptés d'Angleterre.* — Il est pratiqué par les quatre cinquièmes des Francs-Maç.·. qui couvrent le globe ; et si nous nous sommes arrêtés au Roy.·. Arche, 13ᵉ degré du rite écossais, c'est que la généralité des Il.·. qui le travaillent ne s'occupent que des 4 premiers ; mais il en existe réellement 7, savoir :

1ᵉʳ degré, Apprenti ; 2ᵉ, Compagnon ; 3ᵉ, Maître ; 4ᵉ, Maître de marque ; 5ᵉ, Maître passé ; 6ᵉ, Excellent Maç.·. ; 7ᵉ, Royal Arche.

*Le rite du système de Schrœder* se compose de 7 degrés d'enseignement : 1ᵉʳ degré, Apprenti ; 2ᵉ, Compagnon ; 3ᵉ, Maître ; 4ᵉ, Chev.·. Philalèthes ou Chercheurs de la vérité ; 5ᵉ, Docteur des Planisphères ; 6ᵉ, Chev.·. scandinave ; 7ᵉ, Philosophe hermétique. Ces degrés ont pour base la magie, la théosophie et l'alchimie. Le 4ᵉ a été établi en 1773 par Savalette de Langes et Court de Gibelins. Ce rite est en vigueur à Hambourg.

*Le rite de Swedenborg* ou Illuminés de Stockholm possède 6 degrés d'enseignement

qui sont : 1er degré, Apprenti ; 2e, Compagnon ; 3e, Maître Théosophe ; 4e, Théosophe illuminé ; 5e, F.·. élu ; 6e, Frère rouge.

*Le rite éclectique* se compose de 3 degrés : 1er degré, Apprenti ; 2e, Compagnon ; 3e, Maître. Ce rite est pratiqué par la G.·. Loge de Francfort-sur-le-Mein. Il se rapproche beaucoup de la Maçonnerie anglaise (rite des anciens Maç.·. lib.·. et accept.·.). Il rejette les hauts grades ; mais les Maç.·. arrivés au 3e degré sont admis à l'étude de toutes les sciences dont on s'occupe dans les hauts grades Maç.·. de tous les rites connus.

*Le rite écossais anc.·. et accep.·.* possédait primitivement 25 degrés ; Frédéric II, roi de Prusse, augmenta le rite ancien de 8 degrés, ce qui porte le rite écossais, dit ancien et accepté, à 33 degrés, divisés en 7 classes, dont voici la série : 1re classe : 1er degré, Apprenti ; 2e, Compagnon ; 3e, Maître ; — 2e classe : 4e, Maître secret ; 5e, Maître parfait ; 6e, Secrétaire intime ; 7e, Prévôt et Juge ; 8e, Intendant des bâtiments ; — 3e classe : 9e, Maître élu des neuf ; 10e, Maître élu des quinze ; 11e, Subl.·. Chev.·. élu ; — 4e classe : 12e, Grand Maître Arch.·. ; 13e, Royal Arche ; 14e, Grand Écossais de la Voûte sacrée de Jacques VI ; — 5e classe : 15e, Chev.·. de l'Orient ou de l'Épée ; 16e, Prince de Jérusalem ; 17e, Chev.·. d'Orient et d'Occident ; 18e, Souv.·. Prince Rose-Croix ; — 6e classse : 19e, Gr.·. Pontife ou Subl.·. Écossais ; 20e, Vén.·. G.·. Maître de toutes les Loges ; 21e, Noachite ou Chev.·. prussien ; 22e, Royale-Hache ou prince du Liban ; 23e, Chef du Tabernacle ; 24e, Prince du Tabernacle ; 25e, Chev.·. du serpent d'airain ; 26e, Prince de merci ; 27e, Souv.·. Commandeur du Temple ; — 7e classe : 28e, Chev.·. du soleil, Prince adepte ; 29e, G.·. Écossais du saint Ordre d'Écosse ; 30e, G.·. élu Chev.·. Kadosch ; 31e, G.·. Inquis.·. Souv.·. comm.·. ; 32e, Souverain Prince du royal Secret ; 33e, Souv.·. Grand Inspect.·. général.

D'après une note historique du G.·. O.·. de Belgique, le Royal, 13e degré du rite écossais anc.·. et accep.·. aurait été créé en 1728 par le chevalier Ramsay. Il se compose de trois grades mystiques, auxquels il en aurait apporté quatre autres : 1er, Apprenti ; 2e, Compagnon ; 3e, Maître ; 4e, Maître marcant ; 5e, Past... Mast.·. ; 6e, Maître Sublime ; 7e, Royal Arche.

*Le rite français* (G.·. Orient) embrasse les 18 premiers degrés du rite écossais, ancien et accepté ; mais passé les trois premiers degrés formant la Maçonnerie symbolique, il ne compte les autres que par le 1er degré de chaque ordre. Voici la nomenclature :

*Série des degrés du rite français.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1er grade, | Apprenti.... | } Maçonnerie bleue ou symbolique. | |
| 2e | — | Compagnon. | |
| 3e | — | Maître...... | |
| 4e | — | Élu............................ | 1er Ordre. |
| 5e | — | Écossais........................ | 2e — |
| 6e | — | Chevalier d'Orient.................. | 3e — |
| 7e | — | Rose-Croix........................ | 4e — |

M. DE N,

PARIS. — IMPRIMERIE CENTRALE DE NAPOLÉON CHAIX ET Ce, RUE BERGÈRE, 20.

*Le Rite aux trois globes* ou *Suprême Orient intérieur,* fondé à Berlin en 1740, par le baron de Biclefeld, fut élevé au rang de grande Loge par *Frédéric le Grand,* roi de Prusse, qui en fut élu Grand-Maître. Elle compta, trois ans plus tard, 17 Loges ; elle possède 10 degrés d'instruction : Apprenti, Compagnon, Maître, et les 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e du Rite philosophique.

*Le Rite du système de Zinnendorf,* fondé en 1770, possède 7 degrés d'instruction : Apprenti, Compagnon, Maître (*Maç.·. bleu*), Apprenti écossais, Maître écossais, Favori de saint Jean, Frère élu. Ce Rite a été adopté par la grande Loge nationale d'Allemagne, séant à la vallée de Berlin.

*Le Rite écossais philosophique,* fondé en 1776, possède 13 degrés d'instruction, savoir : 1er, Chevalier; 2e, Chevalier : 3e, Chevalier de l'Aigle-Noir ou Rose-Croix; 4e, Chevalier du Soleil; 5e, Chevalier du Phénix; 6e, Sublime Philosophe; 7e, Chev.·. de l'Iris; 8e, vrai Maç.·. ; 9e, Chevalier des Argonautes; 10e, Chevalier de la Toison-d'Or ; 11e, grand Inspecteur, parfait Initié ; 12e, grand Inspecteur écossais ; 13e Sublime Maître de l'Anneau lumineux.

Les trois premiers grades sont symboliques, suivant le rite écossais ancien et accepté, et se rattachent à la Maçonnerie universelle.

*Le Rite de Fesster,* Royal-York, à l'amitié de Berlin, fondé en 1765, possède 9 degrés d'enseignement : 1er, Apprenti ; 2e, Compagnon ; 3e, Maître ; 4e, le Saint des Saints ; 5e, la Justification ; 6e, la Célébration ; 7e, la vraie Lumière ; 8e, la Patrie ; 9e, la Perfection.

*L'Ordre royal d'Hérodom de Kilwinning* fut fondé par Robert Bruce, roi d'Écosse, en 1314. Il se compose de 28 degrés qui sont : 1er, Apprenti ; 2e, Compagnon ; 3e, Maître ; 4e, Maître secret ; 5e, Maître parfait ; 6e, Secrétaire intime ; 7e, Intendant des bâtiments ; 8e, Prévôt et Juge ; 9e, Élu des Neuf ; 10e, Élu des Quinze ; 11e, Élu illustre ; 12e, Chef des douze tribus ; 13e, Grand-Maître Architecte ; 14e, Royal-Arche ; 15e, grand Élu, ancien Maître parfait ; 16e, Chev.·. de l'Épée ; 17e, Prince de Jérusalem ; 18e, Chev.·. d'Orient et d'Occident ; 19e, Chev.·. Rose-Croix ; 20e, grand Pontife ; 21e, grand Patriarche ; 22e, Grand-Maître de la clef de la Maçonnerie ; 23e, Prince du Liban ; 24e, souverain Prince adepte ; 25e, Chef du grand Consistoire ; 26e, illustre Chevalier, Commandeur de l'Aigle-Blanc-et-Noir ; 27e, très-illustre souverain Prince de la Maçonnerie ; 28e, grand Chevalier, Sublime Commandeur du royal secret.

*Le Rite des Philalèthes* ou *Chercheurs de la vérité* fut fondé en 1774. Il avait pour but le perfectionnement de l'homme et son rapprochement vers celui dont il est émané, suivant les principes du martinisme ; il se compose de 7 degrés, qui sont : 1er, Novice ; 2e, Profès ; 3e, Chev.·. des Élus ; 4e, Chev.·. du Triangle ; 5e, Chev.·. de la Vérité ; 6e, Chev.·. de la Cité sainte ; 7e, Il est voilé.

*Rite primitif* (*Écossais*). Il se compose de 33 degrés d'enseignement, qui sont : 1er, Apprenti ; 2e, Compagnon ; 3e, Maître ; 4e, Maître parfait ; 5e, Maître irlandais ; 6e, Élu des Neuf ; 7e, Élu de l'inconnu ; 8e, Élu des Quinze ; 9e Maître illustre ; 10e, Élu parfait ; 11e, petit Architecte ; 12e, grand Architecte ; 13e, Sublime Architecte ; 14e, Maître en la parfaite architecture ; 15e, Royal-Arche ; 16e, Chev.·. prussien ; 17e, Chev.·. d'Orient ; 18e, Prince de Jérusalem ; 19e, Vénérable des Loges ; 20e, Chev.·. d'Occident ; 21e, Chev.·. de la Palestine ; 22e, souverain Prince Rose-Croix ; 23e, Sublime Écossais ; 24e, Chev.·. du Soleil ; 25e, grand Écossais de Saint-André ; 26e, Ma-

çon du secret; 27e, Chev.·. de l'Aigle Noir; 28e, Chev.·. Kadosch; 29e, grand Élu de la Vérité; 30e, Novice de l'intérieur; 31e, Chev.·. de l'intérieur; 32e, Préfet de l'intérieur; 33e, Commandeur de l'intérieur.

Le centre de ce Rite est à Édimbourg; il a des Loges de sa constitution dans les Pays-Bas, en Allemagne, en Italie.

Il fut introduit en Belgique par lettres constitutionnelles accordées par la grande Loge d'Édimbourg, le 9e j.·. du 12e mois 5769, nº 160.

*Le Rite des parfaits Initiés d'Égypte*, comprenant 7 grades, fut composé à Lyon, d'après un exemplaire de Crota-Repoa, dont le F.·. Bailleul a donné une traduction en 1821, tirée de l'original allemand.

Le *Rite du régime rectifié*, ou de la stricte observance, se compose de 5 grades : 1er Apprenti ; 2e Compagnon ; 3e Maître ; 4e Maître écossais ; 5e Chevalier de la Cité sainte ; le cinquième est voilé et divisé en trois sections : Novice, Professeur et Chevalier.

Le *Rite de l'ordre du Temple* se compose de 8 grades, savoir : *Maison d'initiation*, un Initié (c'est l'Apprenti) ; deuxième Initié de l'intérieur (Compagnon); troisième Adepte (Maître); quatrième Adepte d'Orient (Élu des Quinze); cinquième grand Adepte de l'Aigle-Noir-de-Saint-Jean (Élu des Neuf).

*Maison de Postulance*. Sixième Postulant de l'ordre, Adepte parfait du Pélican (Rose-Croix).

*Couvent*. Septième Écuyer, huitième Chevalier ou Lévite de la garde intérieure (le Kadosch philosophique).

Le *Rite haïtien* se compose de 3 grades des anciens Maçons libres et acceptés d'Angleterre : Apprenti, Compagnon, Maître des grades du régime du Royal-Arche et de ceux des Chevaliers américains.

Le Rite des anc.·. Maç.·. Lib.·. et acc.·., le seul qu'on suive aujourd'hui en Angleterre, est le plus universellement pratiqué; il se compose de 4 degrés, savoir :

1º Apprenti ;

2º Compagnon ;

3º Maître ;

4º Maçon de la Sainte Royal-Arche.

Le 4e degré est considéré comme une dépendance du 3e.·. d.·. Maître, bien qu'il ait ses assemblées appelées Chapitres et ses Officiers à part.

Le grade de Royal-Arche a beaucoup d'analogie avec le 4e d.·. du Rite écossais de France. L'institution du Royal-Arche date de 1777.

Les Anglais n'ont dans leurs Loges que 9 Officiers dignitaires, savoir :

1º Le Vénérable ;

2º Le 1er Surveillant ;

3º Le 2e Surveillant ;

4º Le Secrétaire ;

5º et 6º Deux Diacres ;

7º Un Trésorier ;

8º Le Tuileur (il se tient à l'extérieur de la Loge) ;

9º Le Chapelain, dont la fonction est de lire la prière à l'ouverture des travaux.

Le Vénérable seul a un maillet; les deux Surveillants ont un bâton tourné en forme de colonne; ce sont eux qui préparent les néophytes et les conduisent dans les voyages symboliques.

Dans les Loges anglaises et américaines, l'ouverture des travaux se fait plus simplement; le Gardien du Temple se borne à heurter à la porte; le grand Expert lui répond du dehors par une semblable percussion; cela veut dire : Nous sommes à couvert.

Le Vén.·. dit F.·. 1[er] Surv.·. : Quel est notre second devoir?

Le 1[er] Surv.·. répond : C'est de s'assurer si tous les assistants sont Francs-Maçons.

Les Surv.·. parcourent alors les colonnes du Temple et demandent la parole à tous les FF.·., un à un. Lorsqu'ils sont de retour à leurs places, le Vén.·. frappe trois coups, que les Surv.·. répètent, et se tourne ensuite vers le 1[er] Diacre, et, la tête découverte, il lui donne à l'oreille la parole sacrée; le 1[er] Diacre va la transmettre au 1[er] Surv.·., qui, par le 2[e] Diacre, l'envoie au 2[e] Surv.·., et ce dernier dit : Vén.·., tout est juste et parfait.

Le Vén.·. dit : Puisqu'il en est ainsi, au nom du Sublime Architecte de l'univers, je déclare cette Loge ouverte. A moi, mes FF.·. Etc., etc.

Le Chapelain fait la prière, et ensuite le Secrétaire donne lecture du plan tracé dans la dernière tenue; puis, si aucune rectification n'est demandée, le Vén.·. requiert de conclure, et les FF.·. de manifester leur sanction, ce qui se fait en élevant les deux mains et les laissant retomber avec bruit sur le tablier.

Les mots, signes et attouchements sont les mêmes que ceux du Rite écossais anc.·. et accep.·.

Le *Rite des Négociates* ou des Sublimes Maîtres de l'Anneau lumineux, fut fondé en France en 1780, par le F.·. Grand. Ce Rite a fait revivre l'École de Pythagore; il se compose de 3 degrés : 1[er], Mouréhimite; 2[e], Myste (voilé); Épopte, parfait Voyant.

L'initiation est précédée de la purification par les quatre éléments et par des épreuves morales.

L'admission n'a lieu qu'après que les hauts Mages se sont assurés des progrès du candidat dans les sciences.

Les grades sont distingués entre eux par un signe, un attouchement et une seule parole.

L'instruction des néophytes appartient aux Mages des ordres relatifs; elle s'exerce sur la physique, la géométrie, l'astronomie, comme les sciences les plus utiles à l'humanité. Les hauts Mages sont chargés, non-seulement du culte, mais encore de l'explication des emblèmes, qui ne doivent rappeler que l'unité de Dieu. La lumière et les ténèbres, ou leurs effets, la génération, la destruction, la régénération, sous les emblèmes du soleil, des étoiles, de la lune et du feu.

*Le Rite de Misraïm* fut fondé en France en 1814.

Sans suivre aucune légende sur l'introduction de ce Rite, que l'on prétend être arrivé directement d'Égypte, on observera qu'il est composé de 90 degrés, divisés en quatre classes, appelées séries :

| | |
|---|---|
| 1[re], La Symbolique, qui se compose de . . . . . . . . . . . . | 33 degrés. |
| 2[e], La Philosophique, *idem*. . . . . . . . . . . . . . . . . . | 33 — |
| 2[e], La Mystique, *idem*. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 11 — |
| 4[e], L'Hermétique Cabalistique, *idem*. . . . . . . . . . . . . | 13 — |
| TOTAL. . . . . . . . . . . . | 90 degrés. |

*Nomenclature des classes et degrés des quatre séries du Rite de Misraïm.*

PREMIÈRE SÉRIE.

*1re classe.* 1. Ap∴
2. Com∴
3. M∴
*2e classe.* 4. M∴ Secret.
5. M∴ Parfait.
6. M∴ par curiosité, Sec∴ intime.
7. M∴ en Israël, ou Prévôt et Juge.
8. M∴ Anglais.
*3e classe.* 9. Elu des IX.
10. Elu de l'Inconnu.
11. Elu des XV.
12. Elu Parfait.
13. Elu Illustre.
*4e classe.* 14. Ecos∴ Trinitaire.
15. Ecos∴ Comp∴
16. Ecos∴ M∴
17. Ecos∴ Panissière.
18. M∴ Écos∴
19. Ecos∴ des JJJ.
20. Ecos∴ de la Voûte-Sacrée-de-Jacques VI.
21. Ecos∴ de Saint André.
*5e classe.* 22. Petit Architecte.
23. Grand Arch∴
24. Architecture.
25. App∴ Parf∴ Arch∴
26. Comp∴ Parf∴ Arch∴
27. M∴ Parf∴ Arch∴
28. Parf∴ Arch∴
29. Sub∴ Écos∴
30. Sub∴ Écos∴ d'Hérodom.
*6e classe.* 31. Royal-Arche.
32. Grand-Arche.
33. Sub∴ Ch∴ du Choix, Chef de la première série.

DEUXIÈME SÉRIE.

*7e classe.* 34. Ch∴ du Sub∴ Choix.
35. Ch∴ Prussien.
36. Ch∴ du Temple.
37. Ch∴ de l'Aigle.
38. Ch∴ de l'Aigle-Noir.
39. Ch∴ de l'Aigle-Rouge.
40. Ch∴ d'Or∴ Blanc.
41. Ch∴ d'Or∴
*8e classe.* 42. Commandeur d'Or∴
43. Grand Command^r d'Or∴
44. Arch∴ des SS∴ Commandeurs du Temple.
45. Prince de Jérusalem.
*9e classe.* 46. S. P. R. + de Kilv∴ et d'Hérodom.
47. Ch∴ d'Occid∴
48. Sub∴ Philosophe.
49. Chaos 1er Discret.
50. Chaos 2e Sage.
51. Ch∴ du Soleil.
*10e classe.* 52. Sup∴ Command. des Astres.
53. Philosophe Sub∴.
54. *Clavi Maç∴ 1er Gr∴ Mineur.*
55. *Clavi Maç∴ 2e Gr∴ Laveur.*
56. *Clavi Maç∴ 3e Gr∴ Souffleur.*
57. *Clavi Maç∴ 4e Gr∴ Fondeur.*
58. V∴ M∴ Adepte.
59. Elu Souv∴
60. Souv∴ des Souv∴
61. M∴ des L∴L∴
62. T∴H∴ et T∴P∴
63. Ch∴ de Palestine.
64 Ch∴ de l'Aigle-Blanc.
65. Gr∴ Élu, Ch∴ K∴ S∴ G∴ Insp∴
66. G∴ Inq∴ Command∴

TROISIÈME SÉRIE.

*11e classe.* 67. Ch∴ Bienf∴
68. Ch∴ de l'Arc-en-Ciel.
69. Ch∴ du B∴ ou de la Ranuka, dit Hinaroth.
70. T∴S∴Isr∴Pr∴
*12e classe.* 71. S∴P∴ Talmudin.
72. S∴P∴ Zakd∴
73. G∴ Har∴
*13e classe.* 74. S∴G∴P∴Har∴
75. S∴P∴Hasid∴
*14e classe.* 76. S∴G∴P∴Hasid∴
77. Gr∴ Insp∴ Intend∴ Régular∴ de l'Ordre.

QUATRIÈME SÉRIE.

*15e classe.* 78. Souv∴ Pr∴ du 78e degré (Sup∴ Cons∴ des).
79. Sup∴ Trib∴ des Souv∴ Pr∴
80. Sup∴ Con∴ Gén∴ de S∴ Pr∴ du 80e degré.
81. Sup∴ Con∴ Gén∴ des Pr∴ du 81e degré.
*16e classe.* 82. Conseil des S∴ Pr∴ du 82 D.
83. Souv∴ G∴ Trib∴ des Ill∴ Gou∴ Pr∴ du 83e degré.
84. Conseil des S∴ P∴ du 84e degré.
85. *Idem* du 85e degré.
86. *Idem* du 86e degré.
*17e classe.* 87. SS∴ GG∴P∴ P∴ G∴ G∴ MM∴ Const∴ Rép∴ Légit∴ de l'Ord∴ pour la première série.
88. *Idem* pour la deuxième série.
89. *Idem* pour la troisième série.
90. Et dernier degré SS∴ GG∴ MM∴Abs∴Puiss∴Sup∴ de l'Ord∴

PARIS. — IMPRIMERIE CENTRALE DE NAPOLÉON CHAIX ET Cie, RUE BERGÈRE, 20. — 704.

Ce rite a un Consistoire général pour la France, à Paris.

Les initiations sont rudes ; elles sont une imitation de celles pratiquées anciennement en Égypte; leurs épreuves fatiguent le corps et l'esprit. Après elles, le néophyte, couvert d'un voile, est introduit dans le Temple ; là il reçoit l'instruction et la *manifestation* d'une partie des doctrines et mystères anciens d'*Osiris* et de *Typhon*, ou de l'être bienfaisant et nuisible, de la lumière et des ténèbres ; il apprend que Moïse, à la tête d'une peuplade qui émigrait d'Égypte, a conservé, autant que les circonstances l'ont permis, les mystères égyptiens ;

Que, dans la suite, les Lévites, comme tous les réformateurs, adoptèrent des changements, et substituèrent, dans les mystères écrits, leur propre histoire à celle du peuple primitif, Hiram à Osiris, et les trois meurtriers à Typhon.

Il paraît que les instituteurs de ce rite ont voulu renfermer dans les deux premières séries la science de toutes les croyances Maç.·., Écos.·. et Philos.·. en donnant l'explication de tous les rites avec la comparaison des mystères égyptiens, comme on peut le présumer par la dénomination de ses degrés, jusqu'au 66e ; et que dans les deux dernières séries ils ont voulu renfermer la haute science égyptienne, qui consistait dans la connaissance de la cabale et de la chimie, réservant aux trois derniers degrés

La Maç.·. fondée par Zoroastre, qui avait été suivie par les anciens Maç.·. ; elle était ainsi conçue :

Il n'y a qu'un seul Dieu qui coordonna deux principes pour la conservation, la perpétuité de ce qu'il a créé, la lumière et les ténèbres, source de vie et cause de mort.

Tous les hommes sans distinction sont fils et créatures de Dieu ; en conséquence, ils sont tous frères. De ce principe découle cet amour du prochain, lien de toute société civile, et qui s'explique en ne faisant point aux autres ce qu'on ne veut pas qu'il soit fait à soi-même.

Les hommes élevés à des conditions et grades supérieurs aux autres ne doivent jamais se considérer comme sortis du cercle de l'égalité naturelle établie par Dieu même.

Le dogme de cette Maç.·. a trois grades ou ordres,

Savoir :

1° Celui de Croyant ;

2° Celui de l'Élu ;

3° Celui de Parfait.

Ces ordres sont conférés par les Mages supérieurs respectifs.

L'initiation est précédée de la purification par les quatre éléments et par des épreuves ; l'admission a lieu après que les hauts Mages se sont assurés de la moralité du candidat et de ses progrès dans les sciences.

Les grades sont distingués entre eux par un signe, un attouchement, une parole.

L'instruction des néophytes appartient aux Mages des ordres relatifs ; elle s'exerce sur la physique, la géométrie, l'astronomie, comme les sciences les plus utiles à l'humanité. Les hauts Mages sont chargés, non-seulement du culte, mais encore de la police intérieure des Temples et de l'explication des emblèmes, qui ne doivent rappeler que l'unité de Dieu, la lumière et les ténèbres, ou leurs effets, la généra-

tion, la destruction, la régénération, sous les emblèmes du soleil, des étoiles, de la lune et du feu.

En l'an 1118, Hugues de Payens établit, sous la dénomination de Chevaliers hospitaliers, un ordre qui, selon l'usage des temps et d'après leurs institutions, envoya une foule de Chevaliers à la conquête de la terre sainte ; peu après cette institution, le roi Baudouin donna à ses Chevaliers une maison à Jérusalem, près d'une église qu'on croyait l'emplacement du Temple de Salomon.

Pendant les guerres contre les Sarrasins, ces Chevaliers croisés purent pénétrer dans des lieux lointains ; mais toujours environnés de périls, ils cherchèrent un appui et le trouvèrent dans les prêtres cophtes.

Les Chevaliers hospitaliers se lièrent étroitement avec les prêtres cophtes, et par là ils purent être admis aux doctrines et aux mystères des Enfants de la Veuve et aux dogmes du Subl.·. Arch.·. de l'univers.

Les Chevaliers hospitaliers, admis et initiés aux mystères des Enfants de la Veuve, de retour chez eux, les communiquèrent à ceux d'Europe, qui, convaincus à leur tour de la vérité de ces doctrines et de la sainteté de ses institutions, s'y vouèrent entièrement.

Ce fut en reconnaissance d'avoir été admis aux travaux du Temple mystique, que les Chevaliers hospitaliers furent investis spécialement du titre de Chevaliers du Temple ou *Chevaliers saints* (en hébreu Kadosch).

Dans les instructions des Chev.·. d'Orient, où l'on célèbre le dogme des Chev.·. du Temple et l'arrivée de ces doctrines en Europe, celle-ci nous est présentée de la manière suivante :

« Quatre-vingt-un Maçons (Chev.·.), sous la conduite de Garimont, patriarche » de Jérusalem, passèrent en Europe en 1150, se rendant auprès de l'évêque d'Up- » sal, qui les accueillit très-amicalement; il fut initié aux mystères et on lui en con- » fia le dépôt sacré de ces sublimes doctrines. L'évêque d'Upsal eut soin de les ren- » fermer dans le souterrain de la tour des Quatre-Couronnes, qui était alors le lo- » cal du trésor du roi de Suède. Neuf de ces Maçons, du nombre desquels se trou- » vait Hugues de Payens, établirent l'ordre du Temple, qui dans la suite reçut de » l'évêque d'Upsal le dépôt à lui confié. C'est par ce fait que les Chevaliers du » Temple devinrent les conservateurs et les dépositaires des mystères, rites et cé- » rémonies apportées d'Orient par les Maç.·. et Lévites de la vraie lumière. »

Les Chevaliers du Temple, dévoués entièrement aux sciences et aux dogmes apportés de la Thébaïde, terre classique des beaux arts, voulurent, par une commémoration, fêter dans la suite des temps cet événement mémorable. Les Écossais suivirent cet exemple, en établissant les trois grades de Saint-André d'Ecosse et les adaptant à la légende allégorique qu'on lit dans les instructions, dont voici un extrait :

« Des Chevaliers écossais s'occupaient à remuer un terrain dans Jérusalem pour » y bâtir un Temple sur l'emplacement de l'ancien, où jadis était la partie appelée » *sancta sanctorum*. Pendant leur travail, ils découvrent trois pierres fondamentales » du Temple de Salomon ; leur forme monumentale attire leur attention ; elle re- » double lorsqu'ils y voient dans des espaces elliptiques, tracés sur la dernière, le » nom de *Jéhovah*, qui était aussi le type des mystères des Chevaliers du Temple (la » parole sacrée perdue par l'assassinat du G.·. Arch.·. Hiram ; voir le 3 degré M.·.).

» Les Chev.·. écossais rapportèrent chez eux ce monument précieux, et pour éter-
» niser le respect, ils s'en servirent pour la fondation de leur premier Temple à
» Edimbourg.

» Les travaux ayant commencé le jour de saint André, ils prirent le nom de
» Chev.·. de Saint-André et établirent les grades d'Ap.·., Comp.·., Maît.·., connus
» sous le titre de *Petit Architecte, Grand Architecte* et *Maître écossais*; et comme, par
» l'institution de leur ordre, ils étaient obligés à des courses et à des pèlerinages
» lointains, environnés de périls, ces grades furent établis pour se reconnaître par-
» ticulièrement entre eux, à l'aide de signes, paroles et attouchements propres à
» chaque degré. »

Un des plus savants réformateurs fut le chevalier Ramsay, Écossais. Il créa un nouveau rite, qu'il divisa en plusieurs institutions nouvelles, en Écossais novice et en Chev.·. du Temple. Chacun de ces ordres avait différents points. Ramsay admettait dans ses doctrines que son institution était venue d'Orient par Godefroy de Bouillon, au temps des croisades.

En 1768, il transporta ses doctrines en France et ailleurs.

Le Suédois Swedenborg a introduit en Angleterre un nouveau rite maçonnique.

Le centre du rite écossais primitif est à Édimbourg; il a des loges de sa constitution en France, dans les Pays-Bas, en Allemagne, en Italie, etc.

Un des rites les plus répandus jadis en France était celui d'*Adonhiram*. Ses emblèmes se rapportent entièrement à la construction du Temple de Salomon, sur le dessin d'Hiram. Les doctrines de ses grades, de ses légendes sont puisées principalement dans le *Talmud* et dans *Esdras*. Les degrés d'Adonhiram sont dans l'ordre suivant :

1er, Apprenti,
2e, Comp.·.,
3e, Maître,
4e, Maître parfait,
5e, Élu des neuf,
6e, Élu de Sérignan,
7e, Élu des quinze,
8e, Petit Architecte,
9e, Grand Architecte,
10e, Maître écossais,
11e, Chevalier de l'épée
12e, Chevalier Rose-Croix.

Le F.·. de Saint-Martin fut l'un des plus célèbres réformateurs français. Il composa un nouveau rite. Ses doctrines sont fondées sur celles de Martines Pascalis; elles enseignent les principes et la pratique du Martinisme. Il divisa son rite en dix grades, dont sept forment le premier Temple, et trois le second. Il a aussi suivi les opinions de *Swedenborg*, et même modelé ses instructions sur celles des Élus *Coens*, c'est-à-dire qu'elles traitent de la création de l'homme, de sa désobéissance, de sa punition, de sa régénération et de sa réintégration dans son innocence et dans les biens perdus par le péché originel. Son but est le perfectionnement de l'homme, afin qu'il puisse s'approcher du souverain Être dont il est émané.

Lorsque l'adepte, par ces nouveaux ordres, a recouvré ses droits primitifs, il es

rapproche de son créateur, il peut connaître les secrets de la nature, ceux des sciences occultes et la théologie mystique.

Les cérémonies sont entièrement tirées de la Bible.

*Martines Pascalis* était un Allemand, né, vers 1700, d'une famille pauvre, mais noble. A l'âge de seize ans, il savait le grec et le latin; il alla en Turquie, en Arabie et à Damas. Il s'instruisit dans les mystères du Temple; il établit un ordre particuculier de R.·. R.·. +.·. +.·.

Le rite de Saint-Martin a produit la Loge des Philadelphes à Paris, qui avait douze grades, et dont toute la science reposait sur la chimie et sur les sciences occultes. Cette Loge avait une bibliothèque riche en monuments maç.·. et littéraires.

La France, en 5800, était partagée dans les croyances maçonniques suivantes :

Le rite écossais philosophique et celui d'H.·. R.·. M.·. ;

Le Chap.·. primordial des R.·. R.·. +.·. +.·. d'Arras, et Chap.·. de son ressort ;

La Cité sainte ou la stricte observance, dont les centres se trouvaient à Lyon, à Bordeaux et à Strasbourg ;

Les Philalèthes ou chercheurs de la vérité ;

Le régime primitif ;

Le rite d'Adonhiram ;

Le rite de Saint-Jean d'Écosse, établi à Marseille ;

Le régime hermétique, qui avait son centre à Montpellier ;

Les Sublimes Élus de la vérité, dont le centre était à Rennes ;

Le rite de Saint-Martin ;

Le rite des Élus Coens ;

Le rite des trois grades symboliques ;

Et enfin de la nouvelle Réforme adoptée par le G.·. O.·.

Un rite qui existait en Allemagne depuis une époque très-reculée est celui des princes Rose-Croix, par Christien Rosen-Creix, né en 1387. Il fit un voyage à la terre sainte, et eut à Damas des conférences avec les Sages chaldéens, desquels il apprit les sciences occultes, la magie et la cabale, où il se perfectionna dans les Loges d'Égypte et de Libye. De retour, il chercha à réformer les sciences, et il institua le système des Chev.·. Rose-Croix, avec bien des ramifications ; mais la plus suivie était celle de la chimie et de la magie. La décoration était un compas en or, suspendu à un large ruban blanc ; les emblèmes du tapis étaient le soleil, la lune, le double triangle et au centre la lettre G.·. Ces anciens Chev.·. n'avaient que trois grades ; à la suite des symboles qu'ils multiplièrent à l'infini, leurs doctrines s'appuyaient sur deux pivots : l'un était l'étude et la science des vertus occultes ; et l'autre, des choses surnaturelles. Selon eux, le pouvoir de la magie était tiré de la connaissance des noms sacré de Dieu, des anges, des éléments et des sept planètes, et avait un grand rapport avec la purification et les épreuves des mystères d'Eleusis.

Les Rose-Croix allemands ont toujours prétendu qu'ils étaient les dépositaires et les conservateurs du dogme maçonnique.

*(La suite au numéro prochain.)*

---

PARIS. — IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER DE NAPOLÉON CHAIX ET Cie, RUE BERGÈRE, 20.

Un troisième rite, qui était aussi beaucoup suivi, était celui des FF.·. de la Rose-Croix d'Or.·. La décoration de ceux-ci était un anneau en argent avec les lettres I.·. A.·. A.·. T.·. *ignis*, *aqua*, *aer*, *terra* : ce qui se rapporte aux quatre éléments et aux doctrines égyptiennes. Ils avaient adopté les degrés suivants :

1er Adeptus ;
2e Adeptus junior ;
3e Praticus ;
4e Theoricus ;
5e Minor ;
6e Major ;
7e Adeptus exemptus ;
8e Magister templi ;
9e Magnus.

Le baron de Hund, qui déjà avait été admis aux hauts degrés dans le Chapitre de Clermont, se mit à la tête des réformateurs, cherchant à remettre la F.·. M.·. dans sa splendeur primitive. Il fonda l'ordre de la Stricte observance. Ce rite du régime rectifié a cinq degrés : les trois symboliques, plus le Maître écossais et le Chevalier de la Cité sainte. Les symboles qui lui sont particuliers représentent ;

1er Une colonne brisée par en haut ;
2e Une pierre cubique ;
3e Un vaisseau démâté.

Cet emblème se réfère à la nacelle de saint Pierre et aux premiers symboles chrétiens.

4e Un lion dans un ciel orageux ;
5e Un tombeau avec les initiales L.·. M.·. ;
Un aigle, un pélican et la devise : « *Ecce quod superend.·.* »

Ce rite qui se dit le successeur de l'Ordre du Temple, est particulièrement établi dans l'Allemagne catholique et romaine. Ses adeptes prétendaient avoir une prééminence sur leurs ancêtres, et gardaient les degrés suivants, contre les symboliques :

1er Frère africain ;
2e Écossais de Saint-André ;
3e Chev.·. de l'aigle, M.·. Élu ;
4e Maître écossais ;
5e Mage souverain ;
6e Maître provincial de la Croix-rouge ;
7e Mage ou Chevalier de la clarté ;

Ce dernier grade a cinq points :

1er Chevalier novice de la troisième année ;
2e Chevalier de la cinquième année ;
3e Chevalier de septième année ;
4e Lévite ;
5e Le Prêtre.

La grande Loge des Trois Globes, à Berlin, adopta les hauts grades français des empereurs d'Orient et d'Occident, qui lui furent apportés par le F.·. de Bernez ; dans la suite, le F.·. Rose les propagea en Hollande. Ce fut dans ce moment qu'eut lieu la réunion des hauts grades avec ceux du F.·. Ramsay, pour représenter le nombre

des années de Jésus, vraie lumière. Ces nouveaux huit grades furent décrétés en France, en 1786, et se nomment ainsi :

1er Le Chef du Tabernaçle ;
2e Le prince du Tabernacle ;
3e Chevalier du serpent d'airain ;
4e Écossais trinitaire ou Prince du Mercy ;
5e Grand Commandeur du Temple ;
6e Grand Écossais de Saint-André ;
7e Grand Inspecteur-Commandeur ;
8e Souverain grand Inspecteur général.

La plus grande partie de ces degrés n'a absolument aucun intérêt pour l'instruction maçonnique.

Vers l'an 1763, il se forma une société de gens de lettres, pris dans différents rites maçonniques et avec l'agrément de Frédéric II, roi de Prusse. Elle se répandit beaucoup dans son royaume. L'objet de cette institution était les recherches historiques sur l'Ordre Maç.·., à peu près comme le rite é clectique d'aujourd'hui et comme troisième grade que les *BB.·. CC.·.* avaient projeté.

La doctrine était divisée en deux Temples : le premier, des trois grades symboliques ; le second, dans l'ordre suivant :

1er Apprenti des secrets égyptiens ;
2e Initié dans les secrets égyptiens ;
3e Frère Cosmopolite ;
4e Philosophe chrétien ou Bassonius ;
5e Maître des secrets égyptiens ou Aléthophilote ;
6e Armiger ;
7e Miles ;
8e Eques.

Weischaup fut le fondateur du rite des Illuminés par excellence, car il y a plusieurs branches Maç.·. de ce nom.

Ce rite est très-répandu en Allemagne et dans le nord de l'Italie.

Weischaup avait établi dans son règlement treize degrés, qu'il avait partagés en deux Temples ; il fut l'Architecte de huit de ces degrés, et prit les autres cinq dans la Maç.·. de la stricte observance, ou pour mieux dire, il adapta à son système les trois degrés symboliques, et deux dans les hauts degrés classés dans l'ordre suivant :

*Première classe.*

1. Novice ;
2. Minerval ;
3. Apprenti ;
4. Compagnon ;
5. Maître ;

*Deuxième classe.*

6. Illuminé mineur ;
7. Illuminé majeur ;
8. Novice Ecc.·. ;
9. Chev.·. Ecc.·. ou Illuminé directeur ;

*Troisième classe.*

10. Epote ou Prêtre illuminé (*épote*, mot grec-égyptien qui signifie : *celui qui voit tout à découvert*) ;

11. Régent ou prince illuminé ;

*Quatrième classe.*

12. Mage philosophe ;

13. Homme roi.

Dans ses premières instructions, il ordonne l'étude des anciens mystères égyptiens, comme nécessaire à la connaissance de ceux de l'Illumination.

Pour les épreuves, il les a établies très-rudes ; la réception est faite dans les ténèbres et dans la nuit ; le néophyte est nu ; il est au milieu de squelettes et environné de FF.·. masqués qui mettent tout en œuvre pour l'effrayer et pour découvrir son caractère.

Si l'on examine les anciennes initiations, on verra que la fantasmagorie, les breuvages, les saignées, les jeûnes et tout ce qui fatigue le corps et affaiblit les facultés intellectuelles, étaient mis en usage.

Le rite chaldéen remonte à la plus haute antiquité. Les Mages, qui en sont les fondateurs, avaient puisé leur science chez les Brachmanes ou gymnosophistes de l'Inde. Ils avaient anciennement dans la ville chaldéenne d'Hipparenum une école célèbre, digne, par la concentration de toutes les vertus humaines, des Loges que le Ciel destinait à devenir les institutrices du monde. Mais c'était particulièrement dans la Médie que les Mages célébraient leurs mystères et enseignaient ces dogmes, qui répandirent dans le monde ces flots de lumière et de vérité que le Subl.·. Arch.·. des mondes avait placés dans le cœur des hiérophantes de la savante Égypte.

Platon attribue au mot *magie* un sens mystique qui signifie le culte le plus parfait des choses divines. Ces dogmes, depuis longtemps adoptés chez les Chaldéens, furent perfectionnés par Zoroastre et plus tard par le sage roi Darius Hystaspe. Ce prince, ayant pénétré dans les régions les plus reculées de l'Inde, avait retrouvé des Brachmanes dans des forêts solitaires dont le tranquille silence favorisait leurs travaux profonds. C'est d'eux qu'il apprit à connaître les lois qui régissent l'univers, la marche des astres. Ils lui révélèrent encore les rites des choses sacrées, qu'il sut unir aux dogmes des Mages. Pendant plusieurs siècles, ceux-ci les transmirent à la postérité par leurs descendants ; puis d'âge en âge, des hommes à l'esprit vaste et profond, en pénétrant dans le sanctuaire de la science, ont dissipé les nuages qui voilaient la vérité aux yeux des profanes, et leur ont appris comment on peut, à force de persévérance, élever des temples à la vertu et creuser des cachots pour les vices.

La Maçonnerie chaldéenne est le résumé de toutes les perfections qui peuvent le plus rapprocher l'homme de la Divinité. Son flambeau ne sert qu'à éclairer ses enfants, car elle plaint et fuit l'erreur ; mais elle ne hait ni ne persécute personne ; elle considère la truelle comme le plus beau symbole de son Temple, où elle n'admet que des FF.·. unis par l'amour, la science et le travail.

Le rite chaldéen est régi par un conseil suprême sous la dénomination de *sanctuaire des hiérophantes* Subl.·. conservateurs de l'ordre ; il se compose de 7 dignitaires.

Savoir :

1° Un premier Grand Hiérophante, dépositaire sacré des traditions ;

2° Un Subl.·. Daïa, gouverneur de la région scientifique ;

3° Un Subl.·. Zacoris, gardien du trésor ;

4° Un Sage Zerdust, interprète des sciences maçonniques et des hiéroglyphes ;

5° Un Subl.·. Kelwell, dépositaire des tables de la loi, des archives héraldiques et des éphémérides de l'ordre ;

6° Un Subl.·. Ledda, annaliste ;

7° Un Subl.·. Pliste, docteur de bonnes œuvres.

Toute lumière, toute science, toute doctrine émane du sanctuaire des hiérophantes, où se trouve l'arche vénérée des traditions.

Le régime de ce rite est formé par trois classes de maçons qui reçoivent sept degrés d'instruction. Ces degrés ou classes ne sont pas la désignation de tels ou tels grades, mais des dénominations de collections, qu'il suffit de dérouler pour en faire saillir un nombre presque infini de grades.

Ces Ill.·. Maç.·. datent leurs actes de l'an du monde 000000000

Voici la nomenclature des trois degrés :

1re classe. Postophoris ;

2e Néocaris ;

3e Mélanephoris.

Le baron de Knigge fut le fondateur et l'instituteur de la Maç.·. éclectique ; elle fut établie par suite des grandes divisions entre les différents rites, par l'intolérance et la violence des FF.·. de la Stricte observance, qui voulaient dominer sur tous les autres, comme si, de fait, ils avaient été les seuls héritiers des chevaliers du Temple.

L'objet de l'instruction éclectique est d'éclairer les FF.·. des autres rites sur l'abus et le fanatisme de quelques hauts degrés, de les porter à adopter une tolérance absolue de toutes les croyances maç.·. En 1788, un certain Bahrdt, professeur et docteur en théologie, à Hali, fonda une société maç.·. appelée l'Union allemande ; elle fut formée dans le principe par vingt-deux hommes de lettres, qui adressèrent leurs écrits aux amis de la raison, de la vérité et de la vertu.

La doctrine de cette réforme s'appuie entièrement sur la religion de J. C. Comme dans les temps anciens, elle compte les cinq degrés suivants :

1. L'adolescent,
2. L'homme,
3. L'ancien,
4. Le mysopolyte,
5. Le diocésain.

M. DE N.

*(La suite au numéro prochain.)*

PARIS. — IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER DE NAPOLÉON CHAIX ET Cie, RUE BERGÈRE, 20.

Un autre innovateur, en Allemagne, qui trouva des adeptes en France et en Angleterre, fut Zinnendorf, qui établit à Berlin, à la fin du dix-huitième siècle, un chapitre qui porte son nom et est attaché à la grande loge nationale.

Son système est tout à fait en opposition avec la stricte observance; quant à sa doctrine, elle rentre entièrement dans la théosophie; les grades sont au nombre de sept, qu'il partagea dans les trois classes suivantes :

1re *classe. — Maçons bleus.*

1° Apprenti.
2° Compagnon.
3° Maître.

2e *classe. — Maçons rouges.*

4° Novice compagnon écossais.
5° Maître écossais.

3e *classe.*

6° Favori de saint André.
7° Frère éclairé.

Les deux grades de la troisième classe font partie du chapitre.

Schroepffer, qui s'est suicidé à Leipsig, fut un innovateur suivant les docteurs de Martines et de Swedenborg ; il avait uni des principes de matérialisme au dogme chrétien, et le système du bien et du mal physique, ou des deux principes; il admettait toutes les religions ; sa théologie est fort curieuse.

En 1118, les Roses-Croix arrivèrent d'Orient en Europe, pour la propagation des doctrines maçonniques trois d'entre eux fondèrent en Ecosse l'ordre des Maçons d'Orient pour servir de séminaire aux sujets qu'on devait instruire dans les sciences les plus sublimes.

Cet ordre existait en 1198, et Edouard, fils de Henri III, fut admis Rose-Croix par Raymond Lulle (Lulle fut un célèbre alchimiste). On n'admettait alors dans cet ordre que les savants et les personnes du plus haut rang.

Le fondateur des Roses-Croix fut un prêtre séraphique d'Alexandrie; c'était un des sages d'Egypte du nom d'*Ormesius:* il avait embrassé le christianisme à la sollicitation de saint Marc, avec six de ses confrères, l'an 46 de J.-C. Cet homme savant purifia la doctrine des Égyptiens, selon les préceptes du christianisme, fonda la Société des Sages de la Lumière et donna à ses adeptes pour décoration une croix rouge. Vers le même temps les Esséniens fondèrent une école salomonienne, laquelle s'unit aux sages de la Lumière. Après cette circonstance, la Société fut divisée en divers ordres, connus sous les noms :

1° de Conservateurs des secrets maçonniques,
2° de Conservateurs des secrets hermétiques,
3° de Conservateurs des secrets théosophiques.

Il paraît que la légende d'Ormesius, dont le symbole est un lion, qui se trouve dans les emblèmes du prince du royal secret, tire son origine des Vénitiens.

Swedenborg a donné l'origine au rite des élus Coëns, qui se rapportent à la théosophie biblique et chrétienne.

La Genèse a fourni au programme des trois premiers grades et à la marche de l'initiation.

Le tout-puissant maître donne la vie au néophyte qui sort du chaos, fait serment de discrétion et de fuir le vice pour ne pratiquer que la vertu.

Les doctrines du premier temple et des quatre premiers grades se rapportent à la création de l'homme, à sa désobéissance, à sa punition, aux peines du corps et de l'esprit, ce qui est réellement représenté dans les initiations.

La suite des grades est celle-ci :

*Premier temple.*

Apprenti compagnon maître élu.

*Second temple.*

Compagnon maître Coën gr.·. arch.·. et chev.·. command.·. k.·. d.·. s.·.

Dans les mystères, il est dit que, lorsque l'homme, par une vie nouvelle et exemplaire, par ses travaux utiles, s'est réintégré dans sa dignité primitive, il se rapprochera du Créateur, animé d'un souffle divin, et il est initié élu Coën.

Dans les instructions qu'il reçoit, il apprend les sciences occultes dans toutes leurs parties, qui lui font connaître les secrets de la nature, la haute chimie, l'ontologie et l'astrologie.

Lors de l'admission, des cercles sont tracés au milieu du temple, représentant le système universel planétaire et le soleil au centre.

Le grand Tout-Puissant explique comment s'est opéré le mystère de la création, etc.

Le système maçonnique de *Charles XIII* a douze degrés, *savoir* :

1^re^ *classe.*

1° Apprenti.
2° Compagnon.
3° Maître.

2^e^ *classe.*

4° App.·. compagnon de saint André.
5° Maître de saint André.
6° Le f.·. Stuart.

3^e^ *classe.*

7° Le f.·. favori de Salomon.
8° Le f.·. favori de saint André.
9° Le chev.·. du cordon pourpre.

4^e^ *classe.*

10° Le f.·. de la croix rouge de 1^re^ classe.
11° Le f.·. de la croix rouge de 2^e^ classe.

Tous les grades de ce système font allusion à l'ordre du temple et à leurs doctrines.

Lorsqu'un fr.·. maçon est admis au quatrième degré, il devient noble, s'il ne l'est pas.

Les FF.·. de la quatrième classe réunis composent le chapitre dans lequel aucun fr.·. ne peut aspirer à être grand dignitaire de l'ordre, s'il n'a pas prouvé dans sa famille quatre générations de noblesse.

La Franc-Maçonnerie fut introduite en Russie, en 1731, sous l'empire d'Anne *Iwanowna.*

En 1763, *Catherine II* se déclara la protectrice de l'Ordre ; aussitôt la Franc-Maçonnerie fit beaucoup de progrès, ce qui fit établir à *Saint-Pétersbourg* une grande Loge pour les hauts degrés, qu'on appela *Grande Loge impériale.*

La Franc-Maçonnerie fut introduite en Turquie par *Ali,* qui a été puni de mort pour ce fait.

Les Francs-Maçons turcs s'appellent *derviches,* ils considèrent cet ordre comme renfermant un ensemble de connaissances qui demandent, pour être appréciées, un esprit attentif, préparé, un cœur pur et indépendant, ne cherchant que la vérité et la justice; ils poursuivent le même but que les Maçons d'Europe, l'humanité et la bienfaisance; ils ont les mêmes cérémonies, les mêmes signes, paroles et attouchements ; ils paraissent s'être élevés au-dessus des préjugés de l'islamisme ; ils n'admettent pas la polygamie, et les femmes assistent sans voiles aux banquets symboliques, preuve d'une confiance toute fraternelle.

Il existe à *Belgrade* une grande loge appelée *Alikotch,* elle se compose de 87 membres ; son vénérable est en même temps Grand-Maître de toutes les loges maçonniques de la Turquie européenne; il est en rapport non-seulement avec toutes les loges de l'Empire ottoman mais avec celles de l'*Arabie* et de la *Perse.*

Les Loges de l'Empire ottoman sont nombreuses. *Constantinople* seule en compte 11, dont la plus prospère est le couvent des derviches tourneurs de Serkeischi-Teckar; en Perse, cet Ordre maçonnique compte 50 mille membres.

Les Maçons turcs portent comme signe distinctif un petit châle brun orné de diverses figures allégoriques et un *dodécaèdre* de marbre blanc poli sur toutes ses faces ayant des taches rougeâtres, qui symbolisent (le sang) la mort d'*Ali* ; ils portent ce bijou suspendu au cou par un cordon blanc, symbole de pureté.

Les Maçons turcs sont généralement très honorables.

La Maçonnerie *ottomane* ne compte que 3 degrés, renfermant toutes les connaissances de cette sublime institution.

A Mohilow, on fonda, en 1770, la Loge des deux Angles, qui suivit le rite et les doctrines qui se trouvent dans la *Nouvelle Atlantide* de Bacon, établie par *Elias Ashmole,* dont les rêveries sont très connues ; on a nommé ce rite l'Académie des Sages.

Une Loge maç.·. fut établie par des Anglais à *Màdrid,* en 1728, dans la rue Saint-Bernard. Elle eut des Loges de sa constitution, à Cadix, à Barcelonè, à Valladolid, etc. ; mais les persécutions firent interrompre les travaux pendant bien de années.

Ce fut en 1809 qu'on établit une Grande-Loge nationale à Madrid, dans le local de l'Inquisition, alors suprimée, et, en 1811, on y établit un Grand-Orient, auquel on a attaché un Suprême-Conseil de 33 degrés par patente du f.·. Grasse-Tilly ; mais après l'année 1812, lorsque les Espagnols rendirent le trône à Ferdinand VII, ce roi défendit, sous peine de mort, les réunions maçonniques.

En 1787, la Suisse comptait 72 Loges; leur Franc-Maçonnerie se faisait remarquer par ses doctrines épurées et le bon esprit qui règne parmi ses enfants.

Du temps de Laurent de Médicis, il s'est établi à Florence, en 1540, une autre institution maçonnique sous le nom d'Académie Platonique. On voit encore, de nos jours, le Salon de ses réunions, couvert de sculptures et d'ornements maçonniques.

Dans le fragment de Nicolaï, sur l'origine de la Maçonnerie, il est dit qu'en *Italie,*

à Venise et à Mantoue, en 1622, il existait des Chevaliers Roses-Croix, outre ceux d'Allemagne, qu'on a vus à *Erfurt*, à *Leipsig*, à *Amsterdam*, s'occuper des secrets des alchimistes, et que leur décoration était une croix surmontée d'une rose.

Ce rite exista aussi à *Padoue* ; le savant Gorburi, de nation grecque, mort à la fin du dix-huitième siècle, professeur de chimie, fut un des vénérables de cette institution.

L'Anglais sir Martin *Falkes*, président de la Société royale des sciences, avait établi à Rome, en 1724, une Grande Loge du rite de *Memphis*. Une médaille constate les doctrines que *Falkes* avait apportées, et explique le système du dogme égyptien ; elle montre le soleil brillant sur le faîte d'une pyramide, à laquelle sont ajoutées les deux colonnes postérieures aux institutions égyptiennes; dans le premier plan, un sphinx majestueux, assis sur une pierre monumentale, montre que les secrets maçonniques ne sont que les mystères égyptiens, c'est-à-dire l'adoration du Grand Arch.·. de l'univ.·., la pratique de la morale la plus pure et la connaissance des sciences les plus utiles.

En 1780, on a introduit d'Allemagne dans la haute Italie un Ordre dit *des Frères initiés de l'Asie*. Le but de cette Institution maçonnique était la théosophie, tout à fait d'après la tolérance de Jésus et basée sur les Évangiles; leurs études avaient pour objet les sciences naturelles et des recherches sur l'art de prolonger la vie ; cette Institution comptait dans son sein des hommes d'une illustre naissance et des lettrés.

Ces FF.·. avaient adopté des cérémonies juives, égyptiennes et mahométanes ; ils admettaient toutes les religions, ils avaient des degrés à eux particuliers : le *Chercheur*, — le *Souffrant*, — le *Prêtre royal*, — le *Melchisédech* ou le vrai *Rose-Croix* et le *Kadosch*, dans ce degré, ils expliquent toutes les allégories des degrés antérieurs.

La dénomination de nos Temples varie selon les rites et degrés et indique des noms de lieux d'assemblée admis par les juifs ou par les chrétiens, *savoir* :

Temple, — Grand-Temple, — Collége, — Chapitre, — Grand-Chapitre, — Conseil, — Grand-Conseil, — Aréopage, — Grand Aréopage, — Souverain Conseil, — Suprême Conseil, — Consistoire, — Tribunal, — Tribunal Souverain, — Puissance Suprême, — Grand Empire,—Temple Mystique,—*Saahed Sanhedrin sancta sanctorum*.

Dans la salle d'audience de Salomon,

Cour du mont Sinaï,

Cour du troisième Ciel,

Cour des trois SSS. (Ces trois lettres sont expliquées par *Science*, *Sagesse*, *Santé*, ou par *Stella*, *Sedet*, *Soli*.)

M. DE N.

(*La suite prochainement.*)

## ORIGINE DE TOUS LES RITES MAC.·. CONNUS.

Le rite maçonnique de Memphis ou oriental, faisant suite aux mystères de l'antiquité fut porté en Europe par Ormus, prêtre séraphique d'Alexandrie, sage d'Égypte, converti par saint Marc l'an 46 de Jésus-Christ, qui purifia la doctrine des Égyptiens selon les principes du christianisme ; la première loge fondée en France fut à Montauban en 1813.

Le rite ancien, ou écossais, fut fondé à Paris l'an 1725. Un manuscrit du rite d'Édimbourg, écrit dans le siècle dernier, et traduit de l'anglais, prétend que la maçonnerie écossaise fut instituée par le célèbre hérésiarque Manès, l'an 304 du Christ.

Le rite moderne ou français, dans lequel les uns suivent la légende d'Hiram, d'autres celle d'Adonhiram, d'où elle est nommée tantôt maç.·. hiramite, et tantôt maç.·. adonhiramite, fut fondé par le F.·. Lacorne, délégué du comte de Clermont, qui établit le 24 décembre 1772, une grande loge qui se constitua sous le titre de Grand-Orient ; le 5 mars 1773 eut lieu la première assemblée du Grand-Orient, et il se proclama le 9 du même mois.

Le rite de la stricte observance fut créé, en 1734, par le baron Hund.

Le rite des philalèthes, ou chercheurs de la vérité, fut créé en 1773, par Savalette de Logis et Court de Gebelin ; il avait pour but le perfectionnement de l'homme, et son rapprochement vers celui dont il est émané suivant les principes du martinisme, la régénération de l'homme et sa réintégration dans sa primitive innocence, ainsi que dans les droits qu'il a perdus par le péché originel.

Le rite des élus de la vérité fut créé à Rennes en 1748, et arrangé par Mangourit, en 1776.

Le rite noachite, ou des chevaliers prussiens, fut établi en Prusse en 1756.

Le rite des parfaits initiés d'Égypte, comprenant sept grades, fut composé à Lyon, d'après un exemplaire du Grata repoa, dont le F.·. Bailleul a donné une traduction en 1821, tirée de l'original allemand.

Le rite des architectes de l'Afrique fut constitué en 1767.

Le rite de Swedenborg ou illuminés de Stockholm (maçonnerie théosophique) fut fondé en 1621.

Le rite de Pernetty ou illuminés d'Avignon fut établi en 1779, et transporté en 1778 à Montpellier, sous le titre d'Académie des vrais maç.·. (maç.·. hermétique).

Le rite de l'harmonie universelle fut institué en 1782, par Mesmer.

Le rite des xérophagistes fut fondé en Italie, en 1746.

Le rite de l'académie platonique fut fondé en 1482, sous Laurent de Médicis, par Marcile Ficin.

Le rite des sublimes maîtres de l'anneau lumineux fut fondé en France en 1780, par le F.·. Grant. Ce rite a fait revivre l'école de Pythagore.

Le rite du palladium fut attribué à Fénelon.

Le rite mesmérien fut fondé par Mesmer d'après la science magnétique, que plusieurs manuscrits assurent avoir été connue des anciens initiés.

Le rite primitif ou des philadelphes de Narbonne fut établi dans cette ville le 19 avril 1780, et réuni au G.·. O.·. de France en 1786 ; le tableau des membres qui le composaient a été imprimé en 1790, sous le titre de Première loge du rite primitif en France.

Le rite du misraïm, fut fondé à Paris en 1813, par les frères Bédarrides.

Nous avons encore le rite persan ou philosophique ; de H.·. D.·. M.·. Kilwinning; des Ecossais philosophiques d'York ; des Écossais fidèles ou de la vieille bru ; de Zinnendorf; égyptien ou de Cagliostro ; martiniste ou des élus coëns ; des éons, dits de Zoroastre ; des FF.·. de la rose-croix ; de royal arche ; de la Palestine ; des chevaliers scandinaves ; des chevaliers du désert ; des chevaliers de la Cité sainte ; ordre du Christ.

Rite éclectique.

Rite d'adoption pour les femmes.

Rite de la cucchiore ou de la truelle.

Rite de la liberté, attribué à Moïse.

Rite des templiers Kadosch.

Rite tribunal du Ciel.

*Ordres qui ont, avec la maçonnerie, des rapports plus ou moins éloignés.*

Ord.·. des francs juges et francs comtes ; compagnons des divers devoirs ; ord.·. des fondeurs, par le chev.·. Bauchaine, en 1747 ; ord.·. des éveillés ; ord.·. des philosophes inconnus ; ord.·. des illuminés ; ord.·. de la coignée ; ord.·. des francs régénérés ; ord.·. des chev.·. et ff.·. initiés de l'Asie ; ord.·. des dames écossaises de Mont-Thabor.

*Sociétés ayant des rapports avec la maçonnerie.*

Des tancardins ; de la miséricorde ; de persévérance en 1768, par le comte Brostoski et de Séguilag; de la fidélité, en 1742 ; de la centaine, fondé à Bordeaux en 1735 ; de la ribalderie, institué à Paris en 1712 ; des mopses, fondé à Vienne (Autriche), le 22 septembre 1738 ; des compagnons de Pénélope ; des chev.·. de l'ancre ; des chev.·. de la rose ; des chev.·. et dames philochoréites, établi en 1808 en Gallcie.

Nous avons dit que la franc-maçonnerie est une dans ses dogmes et dans ses principes ; il existe, néanmoins, dix-sept rits maçonniques, mais la différence ne porte que sur les points de détail, comme nous l'avons dit.

Les rits les plus universellement suivis en Europe sont : le rit de Memphis (primitif ou oriental), le rit écossais, le rit français (G.·. O.·.). Nous allons en donner les instructions détaillées, et nous terminerons ce travail par les rits *indien*, *chaldéen*, *persan*, *philosophique*, *suédois*, etc.

## PREMIER DEGRÉ.

SIGNE. — *Rit de Memphis.* — Porter à la gorge la main droite, les doigts réunis, le pouce écarté, formant l'équerre : en cette position, on est à l'ordre. Retirer la main horizontalement vers l'épaule droite, la laisser retomber le long du corps, le bras allongé ; c'est le signe formé de l'équerre, du niveau et de la perpendiculaire ; il se nomme guttural, et rappelle le serment,

En Amérique, on fait le simulacre du serment prêté, c'est-à-dire qu'on place la main gauche en avant, figurant la Bible, et la main droite par dessus, à distance.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Le même.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — Prendre la main droite du F.·. dont on veut se faire reconnaître (que nous nommerons désormais le tuileur); frapper avec le pouce trois coups égaux sur la première phalange de l'index; ensuite presser légèrement avec l'ongle du pouce cette phalange : c'est la demande du mot sacré auquel on satisfait; il signifie les trois paroles de l'Écriture sainte : *Frappez, cherchez, demandez.*

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Prendre également la main droite du F.·. dont on veut se faire connaître, frapper légèrement trois coups, suivant la batterie, avec le pouce, sur la première phalange de l'index. Le F.·. répond par le même signe; ensuite il fait glisser le pouce entre les deux phalanges de l'index et du médius : c'est la demande du mot de passe.

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Trois coups égaux : 1 — 1 — 1.

*Rit français.* — Trois coups par deux et un : 1 1 — 1. On ne doit jamais frapper que trois coups; c'est une faute de tripler la batterie.

ACCLAMATION. — *Rit de Memphis.* — Après avoir frappé trois fois dans la main, dire : *Gloire au sublime architecte des mondes.*

*Rit écossais.* — Dire par trois fois : *huzza* (on prononce houzé). C'est une exclamation de joie, empruntée à la langue arabe. En même temps, frapper la terre avec la pointe du pied droit.

*Rit français.* — Après avoir frappé trois coups selon la batterie, s'écrier, en faisant un bruit léger avec les deux premiers doigts de la main droite : *Vivat, vivat in æternum, vivat !* exclamation de joie empruntée à la langue latine.

MARCHE. — *Rit de Memphis.* — Trois pas en avant, en partant du pied gauche et en assemblant à chaque pas.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Le même; seulement partir du pied droit.

AGE. — *Rit de Memphis.* — Trois ans.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Le même.

INSIGNES, DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Une tunique bleu de ciel, un tablier de peau blanche, bavette relevée. Il est le symbole du travail. Sa blancheur rappelle la candeur du vrai maçon, etc.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Le même; tablier seulement.

MOT SACRÉ. — *Rit de Memphis.* — *Booz* (force).

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Mot de passe : *Tubalkain* (c'est le nom du fils de Lameth). Mot sacré : *Jakin* (c'est le nom d'une colonne du Temple; il est aussi le nom du troisième fils de Siméon, qui fut père des Jakinites, hommes justes).

Les rits de Memphis et écossais n'ont pas de mot de passe; c'est le mot sacré qui en tient lieu.

## DEUXIÈME DEGRÉ, COMPAGNON.

SIGNE. *Rit de Memphis.* — Porter la main droite sur le cœur, les doigts arrondis comme pour saisir un objet, élever la main gauche ouverte, la paume en avant,

le coude rapproché du corps; c'est le signe d'ordre, relever la main droite vers le flanc droit, la laisser retomber le long du corps, le bras allongé et abaissé, la main gauche le long du corps, c'est le signe entier.

*Rit écossais* et *rit français.* — Le même. Il se nomme pectoral, et signifie que l'on préférerait avoir le cœur arraché plutôt que de révéler les secrets de l'ordre.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — Il faut prendre la main droite du Tuileur, frapper avec le pouce cinq coups suivant la batterie, sur la première phalange du médius, ensuite poser le pouce entre cette phalange et celle du doigt annulaire. Dans cette position, l'on donne le mot de passe; le tuileur passe ensuite le pouce sur la première phalange du doigt médius, et la presse légèrement avec l'ongle, c'est la demande du mot sacré.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Prendre la main droite du Tuileur, frapper légèrement trois coups d'apprenti, avec le pouce, sur la première phalange de l'index, et deux coups sur la première phalange du médius. Le Tuileur répond par le même signe et fait passer le pouce entre les deux premières phalanges du médius et du doigt annulaire ; c'est la demande du mot sacré.

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Cinq coups par trois et deux 111—11.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Cinq coups par deux, un et deux. 11—1—11.

MARCHE. — *Rit de Memphis.* — Trois pas d'apprenti et deux autres pas obliques, l'un à droite, en partant du pied droit et assembler; l'autre à gauche, en partant du pied gauche et assembler.

*Rit écossais.* — La même.

*Rit français.* — La même, mais en partant du pied droit pour les trois premiers pas.

AGE. — *Rit de Memphis.* — Cinq ans.

*Rit écossais* et *rit français.* — Le même.

INSIGNES, DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, tablier de peau blanche ayant la bavette rabattue.

*Rit écossais* et *rit français.* — De même, moins la tunique.

MOT DE PASSE. — *Rit de Memphis.* — *Schibboleth* (épis nombreux).

*Rit écossais* et *rit français.* — Le même.

MOT SACRÉ. — *Rit de Memphis.* — *Jakin.*

*Rit écossais.* Le même.

*Rit français.* — *Booz.*

## TROISIÈME DEGRÉ, MAITRE.

SIGNE D'HORREUR. — *Rit de Memphis.* — Porter la main droite ouverte, les doigts étendus et rapprochés, le pouce séparé et appuyé contre le flanc gauche; c'est le signe d'ordre. Élever les deux mains vers les cieux, les doigts étendus et séparés, en disant : *Adonaï.* Après cette exclamation, laisser retomber les deux mains sur le tablier, comme pour marquer une surprise ; c'est le signe entier.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Le signe d'ordre, le même ; signe d'horreur : retirer le jambe droite en arrière comme pour reculer d'un pas, détourner la tête à droite comme voulant éviter la vue d'un objet pénible et avancer les deux mains vers la gauche.

Signe du secours. — *Rit de Memphis.* — Lorsqu'un maître est en danger et qu'il veut appeler un F.·. à son secours, il élève ses deux mains jointes au-dessus de sa tête, la paume en dehors, en disant : *A moi les enfants de la veuve !*

*Rit écossais et rit français.* — Le même.

Lorsqu'un maître est interrogé sur sa qualité maçonnique, il répond : *L'accacia m'est connu.* Voici l'origine de cette locution :

Lorsque les chevaliers maçons se présentaient à une assemblée de haute science, le Grand-Maître leur donnait une branche d'accacia ; elle remplaçait la branche de myrte que portaient les initiés d'Égypte. Le rameau d'or que Virgile donna à Énée a la même origine.

Attouchement. — *Rit de Memphis.* — Pied droit contre pied droit, genoux contre genoux, s'approcher le haut du corps, se poser réciproquement la main gauche sur l'épaule droite pour se tenir étroitement et s'attirer l'un à l'autre, se prendre mutuellement la main droite en formant la griffe comme pour embrasser la paume : voilà les cinq points parfaits de la maîtrise. On prononce l'un et l'autre alternativement les trois syllabes du mot sacré, et l'on se donne le baiser de paix.

Ces cinq points signifient :

1° Le pédestre, que tout maçon doit voler au secours de ses FF.·. ; 2° l'inflexion des genoux, qu'on doit sans cesse s'humilier devant le Sublime Architecte des mondes ; 3° la jonction des deux mains droites, que l'on doit assister ses FF.·. dans leurs besoins ; 4° le bras que l'on passe sur l'épaule, qu'on leur doit des conseils dictés par la sagesse ; 5° le baiser de paix annonce cette douceur, cette union inaltérable qui fait la base de l'ordre.

*Rit écossais* et *rit français.* — Le même.

Batterie. — *Rit de Memphis.* — Neuf coups par trois fois trois, 111—111—111.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Neuf coups dans cet ordre. 11—1—11—1—11—1.

Marche. — *Rit de Memphis.* — Trois pas élevés, comme si l'on passait au-dessus de quelque objet placé à terre en obliquant : le premier pas à droite, en partant du pied droit, et assembler ; le second pas à gauche, en partant du pied gauche, et assembler ; le troisième pas à droite, en partant du pied droit, et assembler.

*Rit écossais* et *rit français.* — La même.

Age. — *Rit de Memphis.* — Sept ans et plus.

*Rit écossais* et *rit français.* — Le même.

Les anciens n'admettaient un aspirant à la maîtrise qu'au bout de sept ans employés à s'instruire dans les sciences utiles au genre humain et à pénétrer autant que possible les secrets de la nature.

Insignes et décors. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, tablier blanc, doublé et bordé de rouge, avec une poche au-dessous de la bavette. Au milieu du tablier sont brodées les lettres M.·. B.·. ; plus un cordon bleu moiré, porté en écharpe de droite à gauche. Au bas est suspendu, avec une rosette rouge, le bijou, qui est une équerre sur lequel se croise un compas ouvert à 45 degrés.

*Rit écossais* et *rit français*. — Le même, moins la tunique.

Mot de passe. — *Rit de Memphis.* — *Thubalkain.*

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — *Ghiblim*, qui signifie terme, complément.

Mot sacré. — *Rit de Memphis.* — *Moabon*, qui signifie engendré du père.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — *Mak-Benah*, qui signifie la chair quitte les os.

Le maître porte le nom de *Gabaon*, emprunté des Gabaonites, qui étaient les gardiens de l'arche d'alliance, emblème des traditions et de la science.

Un maître perdu se retrouve entre l'équerre et le compas; l'équerre et le compas sont les symboles de la sagesse et de la justice. Un bon maître ne doit jamais s'en écarter.

## QUATRIÈME DEGRÉ. — MAITRE PARFAIT.

Signe. — *Rit de Memphis.* — L'index et le doigt médius de la main droite réunis, les mettre sur la bouche. En réponse, on fait le même signe de la main gauche.

*Rit écossais.* — La même.

Attouchement. — *Rit de Memphis.* — Se prendre, comme au grade de Maître, la main droite; avancer ensuite la main jusqu'au coude, que l'on empoigne en se balançant par sept fois le bras, pendant que l'on s'approche de la jambe droite, en se touchant par l'intérieur.

*Rit écossais.* — La même.

Batterie. — *Rit de Memphis.* — Sept coups, dont un séparé, 111111 — 1.

*Rit écossais.* — La même.

Marche. *Rit de Memphis.* — Celle du 3e∴ degré, Maître.

*Rit écossais.* — La même.

Age. — *Rit de Memphis.* — Trois fois 27 ans accomplis (81 ans).

*Rit écossais.* — Le même.

Mot de passe. — *Rit de Memphis.* — *Ziza* (resplendissant) : c'est le nom du fils de Jonathan.

*Rit écossais.* — Le même.

Mot sacré. — *Rit de Memphis.* — 1er mot : *Iou.* Cette lettre, prise cabalistiquement, signifie dieu, principe, unité. 2e mot : *Adonaï* (Dieu). 3e mot : *Ivah.* Ces mots sont tirés de la décomposition cabalistique du mot *Jehovah*, qui, étant combiné de plusieurs manières, donne toujours un des noms de Dieu. Ce nom ineffable était un des mystères de l'intérieur du temple de Memphis.

*Rit écossais.* — Le même.

Insignes et décors. — *Rit de Memphis.* — Une tunique bleue; tablier blanc, attaché avec des cordons noirs; la bavette bleue, avec un œil brodé; au milieu du tablier sont deux branches, l'une de laurier, l'autre d'olivier, formant une couronne non fermée, et au milieu la lettre Z; cordon bleu, liséré de noir, porté en sautoir, au bas duquel pend une clef d'ivoire, sur laquelle est la lettre Z.

*Rit écossais,* — Les mêmes, moins la tunique.

## CINQUIÈME DEGRÉ. — PARFAIT MAITRE.

SIGNE D'ADMIRATION. — *Rit de Memphis.* — Lever les mains et les yeux vers le ciel; laisser tomber les bras en les croisant sur le devant et en portant la vue à terre.—Signe de *reconnaissance.* En s'approchant par degré les pieds l'un de l'autre par la pointe, les genoux se touchant, se porter soi-même la main droite sur le cœur et la main gauche sur la poitrine du tuileur.

*Rit écossais.* — Les mêmes.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — Se prendre mutuellement la main droite, en tenant l'épaule droite.

*Rit écossais.* — Le même.

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Quatre coups égaux : 1 1 1 1.

*Rit écossais.* — La même.

MARCHE. — *Rit de Memphis.* — Former un carré par quatre pas assemblés.

*Rit écossais.* — La même.

AGE. — *Rit de Memphis.* — Un an à l'ouverture des travaux et sept à la suspension ; ensemble, huit ans.

*Rit écossais.* — Le même.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, écharpe verte, frange en argent.

*Rit écossais.* — Tablier blanc, bavette verte. Au milieu du tablier sont trois cercles concentriques, au centre desquels est une pierre carrée sur laquelle est gravée la lettre J. Cordon vert moiré, porté en sautoir, auquel pend pour bijou un compas ouvert sur un segment de cercle égal à 60 degrés; le cercle est gradué.

MOT DE PASSE. — *Rit de Memphis.* — *Accacia.*

*Rit écossais.* — Le même.

MOT SACRÉ. — *Rit de Memphis.* — *Jehovah* (je suis celui qui est).

*Rit écossais.* — Le même.

## SIXIÈME DEGRÉ, — SECRÉTAIRE INTIME ou SUBLIME MAITRE.

SIGNE. — *Rit de Memphis.* — Porter la main droite à l'épaule gauche, et la faire descendre ensuite vers la hanche droite, en dessinant le baudrier. On répond en croisant les bras horizontalement à la hauteur de la poitrine ; on les abaisse ensuite vers la garde de l'épée, en levant les yeux au ciel.

*Rit écossais.* — Le même.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — L'on se prend mutuellement la main droite : le premier dit, en la retournant, *Berith* (alliance); le second, tournant la main de l'autre côte, dit *Neder* (vœu). Enfin, le premier, revenant à la première position, dit *Schelemoth* (pur).

*Rit écossais.* — Le même.

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Vingt-sept coups par trois fois neuf, 11111111—1.

*Rit écossais.* — La même.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, écharpe bleue, frange argent.

*Rit écossais.* — Un cordon cramoisi, porté en sautoir, au bas duquel est suspendu un bijou composé de trois triangles entrelacés; tablier bleu, doublé et bordé de rouge; sur la bavette est un triangle brodé en or.

MOT DE PASSE. — *Rit de Memphis.* — 1er mot : *Johaben* (fils de Dieu). Ce nom est donné au récipiendaire. 2e mot : *Zerbal.*

*Rit écossais.* — Le même.

MOT SACRÉ. — *Rit de Memphis.* — *Ivah*, pour *Jehovah.*

*Rit écossais.* — Le même.

## SEPTIÈME DEGRÉ. — PRÉVOT ET JUGE ou PRÉVOT ET JUSTE.

SIGNE. — *Rit de Memphis.* — Porter la main droite à plat sur la poitrine.

*Rit écossais.* — Porter les deux premiers doigts de la main droite à côté du nez, et, en réponse, porter l'index sur le bout du nez et le pouce sous le menton.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — Se donner les deux mains, puis s'entrelacer réciproquement le petit doigt de la main droite avec l'index; se donner sept coups légers dans la paume de la main.

*Rit écossais.* — La même, seulement de la main droite.

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Cinq coups par quatre et un, 1 1 1 1 — 1.

*Rit écossais.* — Le même.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, écharpe bleue, frange d'argent, cordon ponceau porté en sautoir, auquel est suspendu un triple triangle.

*Rit écossais.* — Cordon cramoisi, porté en sautoir, au bas duquel est une clé d'or; tablier blanc, bordé de rouge, une poche au milieu, avec une rosette rouge et blanche sur la bavette et une clé brodée en or.

MOT DE PASSE. — *Rit de Memphis.* — *Tito.*

*Rit écossais.* — Le même.

MOT SACRÉ. — *Rit de Memphis.* — *Jakinaï.*

*Rit écossais.* — Le même, plus une grande parole, *Izrach-iah*, *Jehovah*, *Hiram*, *Stolkin*, géomètres-architectes.

## HUITIÈME DEGRÉ. — CHEV.·. INTENDANT DES BATIMENTS.

SIGNE DE SURPRISE. — *Rit de Memphis.* — Ayant les mains étendues en équerre, porter les deux pouces aux tempes, reculer de deux pas, avancer d'autant, en disant : *Ben-Chorim* (fils des nobles) ; porter les deux mains sur les yeux pour les couvrir.

SIGNE D'ADMIRATION. — *Rit de Memphis.* — Ayant entrelacé les deux mains, les tourner de manière que la paume soit en haut; les laisser aussitôt retomber sur la ceinture, en regardant le ciel et en prononçant *Achar* (troublant) : c'est un des noms de Dieu.

SIGNE DE DOULEUR. — *Rit de Memphis.* — Ayant porté la main droite sur le cœur, placer la main gauche sur la bouche et se balancer par trois fois sur les genoux en disant : le premier, *Hhaï* (vivant) ; le second, *Jah* (Dieu).

*Rit écossais.* — Le même.

M. DE N.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — L'on se frappe avec la main droite mutuellement sur le cœur, et ensuite on la passe dans le bras gauche, et l'on prend l'épaule droite avec l'autre main, en disant : le premier, *Jachinaï*; le second répond : *Juda* (louange).

*Rit écossais.* — Le même.

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Cinq coups égaux, 1 1 1 1 1.

*Rit écossais.* — La même.

MARCHE. — *Rit de Memphis.* — Cinq pas égaux. Monter les sept marches d'exactitude, et connaître les trois points de fidélité.

*Rit écossais.* — La même.

AGE. — *Rit de Memphis.* — Trois fois neuf ans.

*Rit écossais.* — Le même.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, écharpe rouge cerise, frange or.

*Rit écossais.* — Un tablier blanc bordé en vert et doublé en rouge ; au milieu du tablier est brodée une étoile à neuf pointes sur une balance, et sur la bavette un triangle contenant les lettres B.·. A.·. J.·.; un cordon rouge moiré, que l'on porte en écharpe, passant de droite à gauche ; le bijou est un triangle, et sur l'un des côtés sont gravés les mots de passe et sacrés : *Ben-Chorim*, — *Achar*, — *Jachina* (franc-maçon, ô Dieu, tu es éternel ! Trad. de loge). Sur le tour du triangle sont gravés ces mots : *Juda*, *Jah* (louange au Seigneur).

Les mots de passe et sacrés sont les mêmes que ceux de l'attouchement.

## NEUVIÈME DEGRÉ. — CHEVALIER ÉLU DES NEUF
## Ou MAITRE ÉLU DES NEUF.

SIGNE. — *Rit de Memphis.* — 1° Étant en face du tuileur, faire le mouvement de lui frapper au front avec un poignard, et, pour réponse, le tuileur porte la main au front, comme pour s'assurer s'il ne serait point ensanglanté. 2° Frapper au cœur le tuileur, comme si l'on tenait un poignard, en disant : *Nekan* (vengeance); et, en réponse, on porte la main sur le cœur, en disant : *Nechah !*

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — (Élu.)

SIGNE D'ORDRE. — Présenter en avant la main droite fermée, le pouce levé.

SIGNE DE RECONNAISSANCE. — De la main droite faire le mouvement de saisir le poignard pour en frapper. Pour réponse, la main droite fermée, le pouce étant levé élever la main en la renversant, le pouce tourné vers le bas.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — Présenter au tuileur la main droite fermée, le pouce levé. En réponse, le tuileur saisit le pouce qu'on lui présente avec la main droite, en tenant également le pouce levé.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Présenter au tuileur le poing fermé, le pouce levé ; il prend aussitôt le pouce à pleine main, de la main droite, et le laisse glisser en retirant la main. Ces mouvements se font par trois fois, alternativement.

Batterie. — *Rit de Memphis.* — Neuf coups par huit et un, 11111111—1.

*Rit écossais.* — La même.

*Rit français.* — La même.

Marche. — *Rit de Memphis.* — Trois pas d'apprenti, trois de compagnon et trois de maître.

*Rit écossais.* — La même.

*Rit français.* — Trois pas d'apprenti, trois de compagnon et trois de maître, en avant et en arrière ; ensemble, dix-huit pas.

Age. — *Rit de Memphis.* — Huit et un an accomplis.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Il n'y en a pas.

Insignes et décors. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, écharpe rouge cerise, franges en or; ruban noir porté en sautoir, au bas duquel il y a un poignard pour bijou.

*Rit écossais.* — Un tablier blanc tacheté de rouge, doublé et bordé en noir ; sur la bavette est brodé un bras ensanglanté tenant à la main un poignard; un cordon noir (ruban) passant de gauche à droite; au bas sont placées neuf rosettes rouges, quatre par devant, quatre par derrière, et la neuvième sert d'attache au bijou qui est un poignard d'or, lame d'argent.

*Rit français.* — Un tablier blanc doublé et bordé de noir, au milieu duquel est brodé un poignard entouré de neuf flammes rouges; un cordon noir sur lequel sont brodées trois têtes de mort, avec la devise : *Vincere aut mori.* Au bas du cordon est suspendu un poignard en or, à lame d'argent, attaché par une rosette blanche tenant à un petit ruban rouge. Ce cordon se porte en écharpe passant de gauche à droite.

Tous les élus, en loge, ont le poignard à la main.

Mot de passe. — *Rit de Memphis.* — *Begen-gal-chol* (en abomination à tous).

*Rit écossais.* — *Bagulkal.* (Ce mot est fautif.) Dans l'ancienne série dite adon-hiramite, le mot de passe est *Sterkin.* Ce nom, ainsi que celui de *Stolkin* que l'on va retrouver, devrait être remplacé par *Schoulkain* (frange de possession).

*Rit français.* — *Abibalang* (détruisant son père).

Mot sacré. — *Rit de Memphis.* — *Nekam.* Réponse : *Necham !*

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Le même.

## DIXIÈME DEGRÉ. — ILLUSTRE ÉLU DES QUINZE.

Signe. — *Rit de Memphis.* — Se porter le poignard sous le menton, comme si l'on voulait s'ouvrir le ventre ; le faire descendre le long du corps. En réponse, ayant le point fermé et le pouce levé, l'on fait le signe d'apprenti.

*Rit écossais.* — Le même.

Attouchement. — *Rit de Memphis.* — S'entrelacer réciproquement avec le tuileur les doigts de la main droite.

*Rit écossais.* — Le même.

Batterie. — *Rit de Memphis.* — Cinq coups égaux, 11111.

*Rit écossais.* — La même.

MARCHE. — *Rit de Memphis.* — Quinze pas triangulaires.
*Rit écossais.* — La même.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, écharpe rouge frange en or, cordon noir porté en sautoir; trois têtes sont brodées sur le devant.

*Rit écossais.* — Un tablier blanc bordé et doublé de noir, au milieu duquel est peinte la ville de Jérusalem, dont on voit trois portes en perspective; sur chacune d'elles est une tête plantée sur un pal. Le cordon est noir, passant de gauche à droite; trois têtes sont brodées sur le devant. Le bijou est un poignard suspendu au bas du cordon.

MOT DE PASSE. — *Rit de Memphis.* — *Eliam* (peuple de Dieu).
*Rit écossais.* — Le même.

MOT SACRÉ. — *Rit de Memphis.* — *Zerbel.* C'était le fils de Jaïada, général de l'armée de Salomon. Réponse. *Ben-Jah* (fils de Dieu).

Les trois têtes sur le cordon signifient les trois assassins d'Hiram.

## ONZIÈME DEGRÉ. — SUBLIME CHEVALIER ÉLU.

SIGNE. — *Rit de Memphis.* — Se croiser les bras sur la poitrine, ayant les mains fermées et le pouce écarté.
*Rit écossais.* — Le même.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — La main droite étant fermée, le pouce levé, on se le présente mutuellement; le tuilé prend le pouce du tuileur, et lui renverse le poignet par trois fois, en disant alternativement ces trois mots : *Berith, Neder, Schelemoth.* On prend la main du tuileur, et l'on frappe avec le pouce trois coups sur la première phalange du médius.

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Douze coups égaux.
*Rit écossais.* — La même.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, écharpe rouge avec frange d'or, cordon noir porté en sautoir, sur lequel sont brodés trois cœurs enflammés.

*Rit écossais.* — Cordon noir, porté de gauche à droite, sur lequel est brodée la devise : *Vincere aut mori ;* et au bas du cordon est suspendu un poignard. (Nous observons que tous ces poignards, toutes ces vengeances ne sont que des allégories.) Un tablier bleu, bordure noire; au milieu du tablier, une poche sur laquelle est brodé un poignard environné de neuf flammes.

MOT DE PASSE. — *Rit de Memphis.* — *Stolkin* (eau courante); *Ancar-Jah* (parole de Dieu.
*Rit écossais.* — Le même.

MOT SACRÉ. — *Rit de Memphis.* — *Adonaï.*
*Rit écossais.* — Le même.

## DOUZIÈME DEGRÉ. — CHEVALIER GRAND MAITRE ARCHITECTE.

SIGNE. — *Rit de Memphis.* — L'on pose la main droite sur la gauche ; l'une est supposée tenir un crayon, et l'autre une planche à tracer, et l'on fait le simulacre

d'y tracer un plan; l'on fixe le grand maître, qui est censé en indiquer le sujet.
*Rit écossais.* — Le même.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — Mettre chacun la main sur la hanche, et entrelacer les doigts de la main droite avec ceux de la main gauche du tuileur.
*Rit écossais.* — Le même.

MARCHE. — *Rit de Memphis.* — Trois pas en équerre; le premier fait lentement, les deux autres vivement.
*Rit écossais.* — La même.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, écharpe rouge avec frange en or, cordon bleu porté en sautoir, avec le bijou qui est une plaque carrée dont les côtés sont égaux; sur l'une des faces sont gravés quatre demi-cercles devant sept étoiles; au centre est un triangle contenant la lettre A; sur l'autre face sont les cinq ordres d'architecture; au-dessus est un niveau; au-dessous sont une équerre, un compas; au-dessous des colonnes des cinq ordres sont les lettres initiales de leurs noms, C.·. D.·. T.·. I.·. C.·. *Chevend* (grandeur), *Deveck* (union), *Thokath* (force), *Iophi* (beauté), *Chillah* (perfection). (Ne serait-ce pas plutôt les noms des cinq ordres d'architecture : *corinthien, dorien, toscan, ionien, composite?*)
*Rit écossais.* — (Le grand maître a une robe blanche.) Un cordon bleu, passant de droite à gauche; un tablier blanc avec bordure bleue, une poche au milieu du tablier. Le bijou est suspendu au cordon, et il est le même que celui du rit de Memphis; seulement, après le compas, est gravée une croix au milieu de laquelle sont les lettres R.·. N.·..

MOT DE PASSE. — *Rit de Memphis.* — *Babbanain* (maître des architectes).
*Rit écossais.* — Le même.

MOT SACRÉ. — *Rit de Memphis.* — *Adonaï.*.
*Rit écossais.* — Le même.

## TREIZIÈME DEGRÉ. — ROYAL-ARCHE.

(Cette dénomination est purement anglaise; on dirait mieux, *Voûte royale.*)

SIGNES D'ADMIRATION. — *Rit de Memphis.* — Un genoux en terre, la tête penchée vers la gauche, lever la main vers le ciel,—d'*adoration.* Tomber sur les deux genoux.
*Rit écossais.* — Les mêmes.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — Placer les mains sous le bras du tuileur, comme pour l'aider à se relever, en disant : *Toub, Baani, Amal, Abal* (il est vraiment bon de récompenser le travail). En réponse, le tuileur fait le même attouchement, et dit : *Jabulum* (c'est un bon maçon).
*Rit écossais.* — Le même.

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Cinq coups par deux et par trois, 11—111.
*Rit écossais.* — La même.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, écharpe rouge avec frange en or, un cordon pourpre porté en sautoir, sur lequel sont brodées les lettres I.·. V.·. I.·. O.·. L.·. (*Inveni verbum in ore leonis*). Le bijou est un triangle en or.
*Rit écossais.* — Un cordon pourpre, mis en sautoir, auquel pend pour bijou une

médaille; sur un des côtés est gravé un triangle, et sur l'autre une trappe formant une voûte.

Mot sacré. — *Rit de Memphis.* — *Jehovah.*

*Rit écossais.* — Le même.

## QUATORZIÈME DEGRÉ. — CHEVALIER DE LA VOUTE SACRÉE.

(Grand Écossais de la voûte sacrée de Jacques VI.)

Signes, attouchements et mots. — *Rit de Memphis.* — Signe de serment. — Porter la main droite vers le flanc gauche, la retirer horizontalement avec vivacité vers la droite.

1^er^ Attouchement. — Se donner mutuellement la main droite, la retourner alternativement trois fois en disant, l'un *Berith*, l'autre *Neder*, et le premier réplique : *Schelmoth.*

1^er^ Mot couvert. — *Jabulum.*

2^e^ Mot de passe. — *Schibboleth.*

Signe de feu. — Placer sur la joue gauche la main droite ouverte, la paume en dehors, et se tenir le coude avec la main gauche.

2^e^ Attouchement. — S'empoigner la main droite comme au 3^e^ degré en disant : *Allez-vous plus loin ?* La réponse est d'avancer la main le long de l'avant-bras jusqu'au coude, ensuite se poser réciproquement la main gauche sur l'épaule droite, et se balancer trois fois, ayant les jambes avancées les unes entre les autres par la droite.

2^e^ mot couvert. — *Machorim* (douleurs).

2^e^ Mot de passe. — *Elhhanan* (grâce de Dieu, Dieu miséricordieux).

Signe d'admiration et de silence. — Après avoir incliné la tête, les yeux élevés, lever les deux mains ouvertes vers le ciel, et porter ensuite les deux premiers doigts de la main droite sur les livres.

3^e^ Attouchement. — L'on se saisit mutuellement la main droite, on se cramponne avec la gauche à l'épaule droite en avançant la main sur le dos pour s'attirer à soi.

3^e^ Mot couvert. — *Adonaï.*

*Rit écossais.* — Les mêmes.

Signe. — Extase. — élever les mains ouvertes, la paume en avant, les doigts rapprochés et le pouce formant l'équerre jusqu'à la hauteur de l'épaule, et pencher en même temps la tête sur l'épaule gauche en arrière. — Reconnaissance. — La main droite étendue, le pouce en équerre, la porter vers l'épaule gauche, et la ramener diagonalement vers la hanche droite. Ce signe se nomme de *l'écharpe.* Pour réponse, le tuileur porte la main droite ouverte, la paume en dessus, vers le flanc gauche, et la ramène horizontalement vers la droite.

Attouchement. — Se prendre mutuellement la main droite, et la retourner alternativement jusqu'à trois fois; l'un dit *Berith*, l'autre *Neder;* le premier réplique *Schelmoth.*

Batterie. — *Rit de Memphis.* — Vingt-quatre coups par trois, cinq, sept et neuf, 111—11111—1111111—111111111.

*Rit écossais.* — La même.

*Rit français.* — La même.

MARCHE. — *Rit de Memphis.* — Neuf pas, huit précipités et un lent, en se prenant le coude droit et en se portant la main droite sur la joue, la paume en dehors.

*Rit écossais.* — La même. Il est dit dans ce rit que c'est ainsi que fit Hiram pour parer les coups de ses meurtriers.

*Rit français.* — Vingt-quatre pas ; trois pas d'apprenti, en partant du pied gauche ; cinq autres en partant du pied droit ; sept autres en partant du pied gauche ; enfin, neuf autres, par trois du pied droit, trois du pied gauche et trois du pied droit.

AGE. — *Rit de Memphis.* — Sept fois sept ans.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Il n'y en a pas.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, écharpe rouge avec frange en or, cordon cramoisi, porté en sautoir, avec le bijou qui est un compas en or.

*Rit écossais.* — Le tablier est blanc, avec bordure cramoisie, dont un ruban bleu est achevalé sur la bordure; au milieu du tablier est brodée une pierre plate carrée, au centre de laquelle se trouve un anneau de fer qui y est scellé. Le cordon est cramoisi, porté en sautoir, avec le bijou qui est un compas en or surmonté d'une couronne à pointes, ouvert sur un quart de cercle. Entre les jambes du compas est une médaille où se trouve gravé, d'un côté, le soleil, et de l'autre, l'étoile flamboyante, avec la lettre *G*. Sur le quart de cercle sont les chiffres 3, 5, 7 et 9. Tous les Écossais portent un anneau en forme d'alliance, sur lequel sont gravés, d'un côté, le nom du F.·. et la date de sa réception, et de l'autre, ces mots : *Virtu united what death cannot separate* (la mort ne peut séparer ce qui est uni par la vertu).

*Rit français.* — Un cordon couleur ponceau, au bas duquel est suspendu un compas couronné ouvert sur un quart de cercle, passant de gauche à droite, et une écharpe rouge, à frange en or, passant de droite à gauche; un tablier blanc, doublé et bordé ponceau.

GRAND MOT DE PASSE. — *Rit de Memphis.* — *Beamacheh, Bamearah* (Dieu soit loué ! nous avons trouvé).

*Rit écossais.* — Le même.

*Rif français.* — *El-hhanan* (Dieu miséricordieux).

MOT SACRÉ. — *Rit de Memphis.* — *Jehovàh.*

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit françàis.* — *Schemham'phoras* (nom expliqué).

## QUINZIÈME DEGRÉ. — CHEVALIER DE L'ÉPÉE ou D'ORIENT.

SIGNE. — *Rit de Memphis.* — Porter la main droite à l'épaule gauche, et, comme pour imiter les ondes d'un fleuve, la descendre en serpentant vers la hanche droite ; tirer ensuite le glaive du fourreau et le présenter comme pour le combat.

*Rit écossais.* — Le même.

SIGNE D'ORDRE. — Tenir à la main droite le glaive le long du corps, la pointe en haut.

SIGNE DE RECONNAISSANCE. — Porter la main droite à l'épaule gauche, et la ramener en serpentant vers la hanche droite. En réponse, on porte la main droite sur le flanc gauche, et on la ramène en serpentant.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — Se prendre réciproquement la main gauche, le bras levé comme pour repousser une attaque, et de la droite faire le simulacre de vouloir se frayer un passage; se porter ensuite la pointe de l'épée sur le cœur. Le premier dit : *Juda* ; le second, *Benjamin* (Benjamin, fils de la droite ou fils des âges.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — La main droite au glaive, faire un mouvement comme pour le tirer du fourreau, et porter ensuite le corps en avant vers la droite, en passant le pied droit derrière le gauche, la main gauche élevée et étendue comme pour repousser une attaque; les deux FF.·. se rencontrent, se prennent réciproquement la main gauche, dont ils entrelacent les doigts, et se donnent le baiser de paix en disant, l'un, *Juda ;* l'autre répond, *Benjamin.*

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Sept coups par cinq et deux.

*Rit écossais.* — La même.

*Rit français.* — La même.

MARCHE. — *Rit de Memphis.* — Par cinq grands pas, avancer fièrement, l'épée haute.

*Rit écossais.* — La même.

AGE. — *Rit de Memphis.* — Soixante-dix ans.

*Rit écossais.* — Le même.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, écharpe rouge frange en or, cordon vert d'eau porté en sautoir, sur lequel sont brodés des ossements, des couronnes, des épées entières et d'autres brisées; au milieu est un pont sur le cintre duquel sont les lettres L.·. D.·. P.·. (signifiant : liberté du passage).

*Rit écossais.* — Le tablier est blanc avec bordure verte, et sur la bavette est brodée une tête ensanglantée et deux épées en sautoir ; au milieu du tablier sont brodées trois mailles de chaîne d'une forme triangulaire. Le cordon est vert d'eau, on le porte de droite à gauche; sur ce cordon sont brodés des ossements et des membres épars, des têtes, des couronnes, des épées dont quelques-unes sont brisées, et au milieu est un pont sur le cintre duquel sont les lettres L.·. D.·. P.·.. Le bijou est un glaive en forme de sabre.

*Rit français.* — Un cordon vert moiré ; sur le devant du cordon sont brodés une épée et un sceptre, placés en sautoir et surmontés d'un soleil ; ce cordon se porte en écharpe, passant de gauche à droite. Tablier blanc, doublure et bordure vertes, la bavette basse ; sur la bavette est brodé en or le nœud de Salomon mal enlacé, et au milieu du tablier deux glaives en sautoir. Les Chevaliers portent, en outre, une autre écharpe en ceinture, couleur vert d'eau, avec frange en or.

CRI D'ACCLAMATION. — *Rit de Memphis.* — Gloire à Dieu et au souverain !

*Rit écossais.* — Le même.

MOT DE PASSE. — *Rit de Memphis.* — *Jaaborot hammaim* (les eaux passeront).

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — *Jangaborat hammaim* ou *J'aavorot hammaim.*

Grande parole. — *Rit de Memphis.* — *Schalal Schalon ari* (il a enlevé le prix à son père).

*Rit écossais.* — La même.

Mot sacré. — *Rit de Memphis.* — *Raphodon* (lieu de repos).

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — *Juba.* Réponse : *Benjamin.*

## SEIZIÈME DEGRÉ. — PRINCE DE JÉRUSALEM.

Signe. — *Rit de Memphis.* — La main gauche appuyée sur la hanche, l'épée haute, se présenter fièrement, tendre le bras comme pour commencer le combat, ayant le pied droit en équerre, le talon à la pointe du pied gauche.

*Rit écossais.* — Le même.

Attouchement. — *Rit de Memphis.* — Se frapper réciproquement avec le pouce droit cinq coups par un, deux et deux, 1 — 1 1 — 1 1, sur la jointure du petit doigt; l'on se joint en même temps le pied droit par la pointe, ce qui forme une ligne droite; se toucher les genoux, et se porter la main gauche ouverte sur l'épaule. Le premier dit : *vingt;* le second, *vingt-trois.* (Le vingtième jour de Tebeth, dixième mois de l'année, les anciens firent leur entrée à Jérusalem, après leur ambassade à Babylone. Le vingt-troisième jour d'Adar, douzième mois de la sixième année du règne de Darius, il fut rendu des actions de grâce par le peuple, après la réédification du temple).

Batterie. — *Rit de Memphis.* — Vingt-cinq coups par cinq fois cinq.

*Rit écossais.* — La même.

Marche. — *Rit de Memphis.* — Un pas sur la pointe des pieds.

*Rit écossais.* — La même.

Mot de passe. — *Rit de Memphis.* — *Tebeth* (nom du 10e mois lunaire). On répond : *Esrim* (vingt).

Mot sacré. — *Rit de Memphis.* — *Adar* (nom du 12e mois). On répond : *Schalesh Esrim* (vingt-trois).

Insignes et décors. — *Rit de Memphis.*—Tunique bleue; écharpe rouge, frange en or; cordon couleur aurore, porté en sautoir, avec un bijou qui est une médaille en or ; d'un côté est gravée une main tenant une balance; sur l'autre, une épée à deux tranchants et deux étoiles.

*Rit écossais.* — Un cordon couleur aurore, avec un liséré d'or sur lequel est brodé une balance, une main de justice, un poignard, deux couronnes, cinq étoiles. Les princes de Jérusalem portent des gants blancs. Le bijou est attaché au cordon; il est le même qu'au rit de Memphis. Le tablier est rouge, bordé de jaune aurore.

## DIX-SEPTIÈME DEGRÉ. — CHEV.·. PRINCE D'ORIENT ET D'OCCIDENT.

( *Rit écossais.* — Chev.·. d'Or.·. et d'Occ.·. )

Les rituels du rit écossais portent que ce degré a été institué en 1118, lorsque les croisés s'unirent aux chevaliers d'Orient, sous la conduite de Garimont, pour former un corps armé destiné à protéger les pèlerins.

SIGNE. — *Rit de Memphis.* — Signe général. — Fixer son épaule droite, et, en réponse, se regarder l'épaule en prononçant alternativement les mots : *Abaddon* (exterminateur), et *Jabulum.*

Signe pour l'entrée. — L'on se met mutuellement la main droite sur le front.

*Rit écossais.* — Le même.

1er ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — Placer la main gauche dans la main droite de l'examinateur, les doigts allongés : celui-ci la couvre de son autre main. Chacun se regarde l'épaule droite.

2e ATTOUCHEMENT. — Placer la main gauche sur l'épaule de l'examinateur, et celui-ci touche l'épaule droite du premier avec la main droite.

*Rit écossais.* — Les mêmes.

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Sept coups par six et un, 1 1 1 1 1 1 — 1.

*Rit écossais.* — La même.

MARCHE. — *Rit de Memphis.* — Sept pas en équerre marquant un heptagone.

*Rit écossais.* — La même.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique bleue, écharpe rouge frange en or, cordon noir liséré de rouge, avec le bijou qui est une médaille partie en or, partie en argent, formant un heptagone ; d'un côté, dans chacun des angles, sont gravées les lettres B.·. D.·. S.·. P.·. H.·. G.·. F.·.; au-dessus de chaque lettre est une étoile (ces lettres sont les initiales des mots *beauté, divinité, sagesse, puissance, honneur, gloire, force*). Au centre est un agneau en argent, couché sur le livre des sept sceaux; chaque sceau porte l'une des lettres ci-dessus. Sur l'autre face sont deux épées en croix, la pointe en haut, et posées sur une balance en équilibre.

*Rit écossais.* — Un cordon blanc, passant de droite à gauche, et un noir, mis en sautoir, où le bijou est suspendu. Le même bijou qu'au rit de Memphis ; un tablier jaune bordé de rouge.

MOT DE PASSE. — *Rit de Memphis.* — *Jabulum.*

*Rit écossais.* — Le même.

MOT SACRÉ. — *Rit de Memphis.* — *Abaddon.*

*Rit écossais.* — Le même.

## DIX-HUITIÈME DEGRÉ. — CHEVALIER PRINCE ROSE-CROIX.

SIGNE D'ORDRE. — *Rit de Memphis.* — Les yeux levés vers le ciel, les bras croisés sur la poitrine, les mains étendues; il se nomme signe du *Bon Pasteur.*

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Le même.

SIGNE DE RECONNAISSANCE. — *Rit de Memphis.* — La main droite levée, et de l'index levé montrer le ciel, et en réponse, montrer la terre du même doigt ; faire alternativement ces deux mouvements.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Le même.

SIGNE DE SECOURS. — *Rit de Memphis.* — Croiser les jambes en passant la droite derrière la gauche ; on répond en faisant le même mouvement de la jambe gauche.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Le même.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — Ayant les bras croisés sur la poitrine, se placer en face l'un de l'autre, s'incliner pour le salut, et aussitôt après se poser réciproquement les deux mains sur la poitrine, sans décroiser les bras; dans cette position, se donner le baiser fraternel et le mot de passe.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Le même.

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Sept coups par six et un, 111111 — 1.

*Rit écossais.* — La même.

*Rit français.* — La même.

AGE. — *Rit de Memphis.* — Trente-trois ans.

*Rit écossais.* — Le même.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique, écharpe blanche avec frange en or, crachat or et argent, étoile rouge feu au milieu; cordon rouge porté en sautoir, avec un bijou qui est un compas couronné ouvert sur un quart de cercle; entre les branches, sont d'un côté un aigle, et de l'autre un pélican.

*Rit écossais.* — Vêtement noir; par dessus, une dalmatique blanche, bordée en noir, ayant une croix latine rouge devant et derrière; le tablier est en satin blanc doublé et bordé de rouge; sur la doublure est une croix rouge, et sur le devant est brodé l'un des côtés du bijou; le cordon est rouge d'un côté et noir de l'autre; du côté noir est brodée une croix rouge, et du côté rouge une croix noire; le bijou est comme au rit de Memphis; seulement, entre les deux figures, une croix sur laquelle est une rose. Le bijou est voilé; le cordon et le tablier sont tournés du côté noir, au premier point de la réception.

*Rit français.* — Les mêmes qu'au rit écossais.

MOT DE PASSE. — *Rit de Memphis.* — *Emmanuel* (Dieu avec nous). La réponse est: *Pax vobis* (paix avec nous).

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Le même.

MOT SACRÉ. — *Rit de Memphis.* — I, N, R, I. Il ne se prononce pas en entier; on nomme alternativement les lettres qui le forment.

*Rit écossais.* — Le même.

*Rit français.* — Le même.

Les anciens rose-croix, les philosophes hermétiques formèrent, de ces quatre lettres, les aphorismes suivants :

*Ignem natura regerando integrat.*
*Igne natura renovatur integra.*
*Igne nitrum roris invenitur.*

D'autres les interprètent comme étant les initiales du nom hébreu des quatre éléments de l'ancienne physique : — *Jammin*-eau, — *Nour*-feu, — *Rouahh*-air, — *Jabescheh*-terre.

L'acclamation, après avoir fait la batterie, est : *Hoschea* (Sauveur). Les Chev.·.

portent à la jambe gauche une jarretière, sur laquelle est brodée la devise : *Virtute et silentio.* Le titre caractéristique de chaque chevalier doit être gravé sur son bijou, au revers du quart de cercle.

Les souverains princes rose-croix, du rit de Kilwinning, ont les mêmes, sauf les variantes qui suivent.

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Trois coups égaux.

SIGNE DE LA LOI. — Les mains jointes l'une contre l'autre, les doigts allongés, ouvrir les mains comme on fait d'un livre. Ce signe est censé figurer les tables de la loi.

SIGNE DE LA TOUR. — Porter la main gauche à plat sur le côté gauche du F.·. tuileur, et la main droite sur l'épaule gauche.

SIGNE DU PIÉDESTAL. — Regarder la paume de la main droite, et la porter ensuite sur le front.

SIGNE DU CHAPEAU. — Étendre ses deux mains contre le front, la paume étant en dehors.

SIGNE D'HÉRÉDOM. — Ayant la main droite fermée, le pouce levé, la porter à la hauteur du front, la descendre jusqu'à l'estomac, la porter vers la gauche, la ramener à droite, enfin figurer une croix.

SIGNE GÉNÉRAL. — Les bras étant croisés, lever les mains vers le ciel et les laisser retomber devant soi; en réponse, de la main droite, montrer avec l'index le ciel.

ATTOUCHEMENT D'HÉRÉDOM. — Se placer en face du gardien, et se mettre réciproquement les mains sur les hanches.

MOT DE PASSE. — 1er mot, *Emmanuel;* 2e mot, *Zorobabel.*

*Parole particulière.* — I. N. R. I.

*Parole générale.* — *Raphodon.*

*Autres paroles.* — *Salathiel* (demandé de Dieu). — *Moabon.* — *Hiram.* — *Jehovah.*

MARCHE. — Trois pas précipités (pour les trois rits).

## DIX-NEUVIÈME DEGRÉ. — CHEVALIER GRAND PONTIFE DE JÉRUSALEM.

(Rit écossais G.·. P.·. (ou Sublime écossais, dit de la Jérusalem céleste).

SIGNE. — *Rit de Memphis.* — Étendre le bras droit, la main étendue, et baisser perpendiculairement les trois derniers doigts.

*Rit écossais.* — Le même.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — Après s'être mis réciproquement la paume de la main droite sur le front, dire : le premier, *Alleluia ;* le second, *Louez le Seigneur.* Répliquer : *Emmanuel.* Réponse : *Dieu vous assiste.* Ensemble : *Amen.*

*Rit écossais.* — Le même.

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Douze coups, 11—1—11—1—11—1—11—1.

*Rit écossais.* — La même.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique rouge, écharpe blanche frange en or; un crachat or et argent, ayant au milieu une étoile en or ; un ruban blanc liséré violet. Le bijou est une colombe.

*Rit écossais.* — Une robe blanche, le front ceint d'un bandeau bleu céleste sur lequel sont brodées douze étoiles en or; cordon cramoisi, liséré de blanc; douze étoiles sont brodées en or sur le devant, et vers le haut un *alpha* et au bas un *oméga*. L'on porte de gauche à droite ce cordon, auquel est suspendu le bijou, qui est une plaque en or en forme de carré long ; l'*alpha* est gravé d'un côté et l'*oméga* de l'autre.

MOT DE PASSE. — *Rit de Memphis.* — *Emmanuel.*

*Rit écossais.* — Le même.

MOT SACRÉ. — *Rit de Memphis.* — *Alleluia* (louez Dieu).

## VINGTIÈME DEGRÉ. — CHEV∴ GRAND MAITRE DU TEMPLE DE LA SAGESSE.

(Rit écossais, Vénérable Grand Maître de toutes les Loges.)

SIGNE. — *Rit de Memphis.* — 1° L'on forme quatre équerres, savoir : la main droite sur le cœur, le pouce écarté (deux équerres); joindre les deux talons, les pieds ouverts (un équerre); enfin, placer la main gauche sur les lèvres, le pouce écarté (encore un équerre). 2° La tête un peu penchée vers la gauche, se mettre à genoux, et poser les coudes à terre. 3° En croisant les bras sur la poitrine, placer le droit par dessus le gauche, les doigts allongés, le pouce en équerre, les pieds placés en équerre ce qui en forme cinq). 4° D'introduction, le bras droit élevé comme pour porter un coup ; en se rencontrant, les bras des deux FF∴ se croisent.

*Rit écossais.* — Le même.

ATTOUCHEMENT. — *Rit de Memphis.* — Se presser par quatre fois le coude du bras droit avec sa main droite, qu'on se prend réciproquement, et laisser glisser ensuite la main le long de l'avant-bras jusqu'au poignet, et sur la ligature du poignet appuyer avec l'index.

*Introduction.* — Se prendre par la main en plaçant le pouce sur la ligature du poignet, et la laisser glisser le long de la main en le retirant jusqu'au bout des doigts.

*Rit écossais.* — Le même.

BATTERIE. — *Rit de Memphis.* — Trois coups par un et deux.

*Rit écossais.* — La même.

MARCHE. — *Rit de Memphis.* — Neuf pas en équerre.

*Rit écossais.* — La même.

INSIGNES ET DÉCORS. — *Rit de Memphis.* — Tunique rouge, écharpe blanche frange en or, crachat, cordon jaune et bleu porté en sautoir ; pour bijou, un triangle.

*Rit écossais.* — Un cordon jaune et un bleu céleste; les croiser sur la poitrine. Le bijou est un triangle en or avec la lettre R.

MOT DE PASSE. — *Rit de Memphis.* — *Jeksan.* Réponse : *Zabulon.* Réplique : *Nabuzardan* (prince de l'arme).

*Rit écossais.* — Le même.

MOT SACRÉ. — *Razah-Betsijah* (blanche de la solitude).

M. DE N.

## HIÉRARCHIE.

Le serment exigé des initiés l'est toujours sur les saintes Écritures, base du dogme, et sur le glaive, symbole de l'honneur. Sur la plupart des autels, la Bible est figurée par un livre avec le mot *Bible* en lettres capitales.

Dans quelques rites, à la réception d'un F.·. à la maîtrise, on le fait passer au-dessous de l'inscription *Memento mori*. Les anciens cénobites, lorsqu'ils se rencontraient dans leurs solitudes, se saluaient par cette sentence, faisant allusion au système de destruction, de régénération et de résurrection des êtres.

Le mot *Schiboleth* était la parole donnée par Jephté à ses soldats fidèles pour reconnaître, au passage du Jourdain, les rebelles qui étaient des Juifs de la tribu d'Éphraïm.

Dans quelques rites, on trouve dans le grade de maître le mot *Moabon*, qu'on doit écrire *Mohabon*, père des *Moabites*, fils de *Loth* et de sa fille aînée. Dans le même grade, la parole Gabaon, qui est l'allégorie d'un maçon, est la commémoration d'une ville prise par Josué, dont les habitants, réconciliés avec les Juifs, adoptèrent la religion mosaïque, et, par ce fait, furent mis au rang des Lévites. Sans cette condition, ils n'auraient pas pu garder le tabernacle des Israélites, comme ils le firent jusqu'au temple de Salomon. Dans le même grade se trouve le mot *Ghiblim*, qui signifie en hébreu terme, indiquant que, dans la *maçonnerie* symbolique où ce mot est adopté, ce degré est fixé comme le dernier.

Dans le *Maître secret*, le vénérable est Salomon, le récipiendaire Adonhiram, et les sept maîtres experts pour remplacer Hiram sont mis au rang des Lévites et en portent le nom.

La parole sacrée Jéhovah se trouve dans la plupart des mystères et des rites maçonniques, dans les degrés de *maîtres parfaits, de maîtres anciens, de grands écossais, de maîtres écossais, de chefs du tabernacle, de princes du merci*, et autres.

Dans le *Maître d'Israël*, on donne le mot *Benchorim*, qui signifie fils de nobles. Les prêtres Coëns étaient les anciens maîtres d'Israël, et se regardaient comme nobles et privilégiés.

Le palais de Salomon est l'atelier de l'Élu des Neuf; l'Élu des Quinze, qui suit ce grade, rappelle Benaiah, le meurtrier de Joab, d'après les ordres positifs de Salomon.

Le mot de passe de grand maître architecte est *Rabanim*, qui signifie architecte.

Dans la royale arche, chapitre très varié en Amérique, le vénérable est Salomon. Les instructions font allusion à Hénoch, à son songe, aux neuf arches qui renferment le *delta*, emblème de la trinité, et sur lequel repose la parole ineffable. Le temple pour ce degré est supposé le *mont Liban*, et les doctrines sont tirées du troisième livre des Rois, chap. V.

Dans le degré de Prince de Jérusalem, le vénérable est *Zorobabel*. Les mots sacrés sont *Tebeth* et *Adar*, et ceux de passe vingt et vingt-trois. Les instructions se fondent sur le 4e Livre des Rois, chap. XXIII, et sur *Esdras*, chap. IV et suivants. Ce fut le 20 tebeth que les Hébreux rentrèrent chez eux après l'esclavage de Babylone, et ce fut le 23 adar que les Israélites purent, après tant de malheurs, faire la nouvelle dédicace du temple de Jérusalem, en rétablissant les anciens secrets, les cérémonies et les mystères.

Le Rituel du Chevalier d'Orient et d'Occident est basé sur l'Apocalypse.

Le vénérable des chevaliers Rose-Croix est appelé *Thirsata* : cette parole se traduit par échanson. Ces chevaliers se regardent comme étant élevés à cette dignité auprès du sublime architecte des mondes.

Dans les Chevaliers de l'Épée, le vénérable est *Cyrus*, le néophyte *Zorobabel*, et la commémoration est relative aux tribus de Juda et de Benjamin.

Dans le degré de Chef du Tabernacle, on voit le candélabre à sept branches et à sept lumières en commémoration des erreurs de Salomon et de son idolâtrie.

Dans le Chevalier du Soleil, le vénérable est *Adam* : dans la correspondance de la G.·. L.·. R.·. d'h.·. R.·. M.·., elle met quelquefois en tête de ses missives : « Nous, président des juges et conseil du *Sanhedrin.* » Ce mot est celui par lequel les Juifs désignent le corps des soixante-dix rabbins, prêtres et sacrificateurs, qui gouvernaient ce peuple.

Dans plusieurs degrés et rites, on emploie le mot *Bérit.* Bérit était un bourg d'Égypte dans lequel les Templiers se distinguèrent.

Dans le Chevalier d'Orient et d'Occident, et autres degrés, la commémoration est celle de Garimont, patriarche de Jérusalem.

Dans plusieurs grades des rites allemands et suédois, on commémore saint Jean, saint Marc, comme les quatre évangélistes.

Dans le Chev.·. de la Palestine, rite de saint Martin, on commémore Godefroy de Bouillon, ce prince, chef célèbre des Croisés, qui fut chanté par le Tasse dans sa *Jérusalem.*

Dans le Maître *ad vitam*, on commémore *Jakson*, fils de Jacques VI d'Écosse, dit le Père des Francs-Maçons.

Dans le Chevalier-Prussien ou le Noachite, le vénérable est Fréderic de *Brunswick*, roi de Prusse, dit l'instituteur de ce genre.

Dans le Kadosch, on commémore Jacques Molay. Dans le Royal-Secret, les vénérables sont Salomon et Hiram, tandis que d'autres établissent pour vénérable l'instituteur Frédéric III, roi de Prusse, lequel est rappelé dans le souv.·. grand inspecteur général.

Nous terminons ces notes en déclarant que notre intention est que notre travail ne soit jamais distribué qu'à nos FF.·., à ceux qui ont, comme nous, reçu des anciens sages le précieux trésor de leurs dogmes, et qui sont chargés de conserver le feu sacré de Zoroastre. Pour empêcher à jamais les profanes de l'éteindre, notre désir est de rappeler à tous les maçons que notre dogme, nos mystères et les grades philosophiques réclament l'étude de la nature et des sciences sublimes, et qu'ils nous ordonnent l'ordre, la bienfaisance et la probité.

## ANCIENS MYSTÈRES.

Cette école de la morale fut appelée les mystères d'Isis.

Isis fut un sage venu des rives de l'Euphrate, un enthousiaste dont le génie était aussi vaste que son imagination paraissait brillante ; sa législation religieuse est un beau poème dont le sujet est un nouvel univers qui doit son existence à la muse créatrice du poète s'élançant dans les régions de l'empyrée. Il laisse avec dédain la

terre sous ses pieds pour planer majestueusement dans les régions célestes ; ses regards audacieux ont fixé l'Éternel sur son trône, les secrets de la création lui ont été révélés ; enfin, il a connu le mécanisme de ces ressorts qui font mouvoir l'univers.

L'île de Samothrace parut la succursale de la grande Loge égyptienne ; ses mystères maç.·. acquirent dans le monde la plus grande importance. On venait consulter les hiérophantes de cette île célèbre et rendre hommage à la mémoire d'Orphée, regardé comme le chef de cette Loge fameuse.

Plus la Maç.·. égyptienne se répandit au loin chez les nations, plus elle dégénéra de son essence primitive, et bientôt elle n'eut plus rien de commun avec les mystères d'Isis.

De volumineux traités remplacèrent son symbole élémentaire ; elle ne fut plus qu'une science abstraite, sur laquelle s'exerça l'esprit des gens oisifs, ses mystères se changèrent en d'agréables frivolités. Les loges n'étaient plus que des cercles, et elles étaient dégénérées.

Cette sublime institution a toujours exigé le recueillement et la solitude ; aussi la nouvelle Loge s'établit dans le désert de la Libye.

Les initiés furent connus sous le nom des thérapeutes. Ils n'eurent d'autre patrie que le désert où ils vinrent se former à l'étude de la sagesse, d'autre famille que les FF.·. initiés et d'autre profession que la vie contemplative.

Leur culte était simple et purgé de toute espèce de superstition : ils adoraient un Dieu suprême, éternel, créateur du monde, conservant son ouvrage en détruisant sans cesse quelques parties pour en reproduire de nouvelles. Croyant à l'immortalité de l'âme, ils regardaient la vie comme un moment d'exil.

Les disciples de ces sages, se multipliant sous le nom d'esséniens, instituèrent dans plusieurs villes des Loges liturgiques.

L'austère philosophie de ces élus des déserts appelés *thérapeutes* produisit une espèce de révolution dans les mœurs et dans les opinions, et l'Egypte se vit, encore une fois, par la seule influence de ces sages, la métropole du monde.

Cette école de toutes les vertus humaines était digne du sage que le ciel destinait à devenir l'instituteur du genre humain ; aussi, plusieurs écrivains des premiers siècles de l'Église prétendent-ils que le divin fils de Marie était essénien, et qu'il avait été se faire instruire pendant trois ans dans les sciences des sages de l'Égypte.

Les prêtres d'Isis n'admirent qu'un petit nombre d'initiés. Ceux d'Éleusis furent plus faciles ; il paraît que les mysthes, ou initiés, étaient secrètement divisés en plusieurs classes, et la plus grande partie ne possédait que des mots et des signes.

Nous ne devons pas nous étonner que les chefs de la Maçonnerie moderne aient suivi cet exemple. D'ailleurs, qu'on le sache bien, la Maçonnerie, pour être comprise, doit être l'étude de la vie entière de l'homme : elle renferme la sagesse et la science, si toutefois ces deux mots ne sont pas synonymes.

Les mystères étaient divisés en deux classes, les petits et les grands.

Les petits mystères avaient pour but d'instruire les initiés dans les sciences humaines. La doctrine sacrée était réservée aux derniers degrés de l'initiation : c'est ce qu'on appelait la grande manifestation de la lumière.

Entre la connaissance des sciences humaines et celle de la doctrine sacrée, il y avait des degrés symboliques à parcourir.

Tous les mystères roulaient sur trois points principaux : la morale, les sciences exactes et la doctrine sacrée.

Du premier objet on passait au deuxième sans intermédiaire; mais arrivé à ce second degré de l'initiation, il fallait de longues préparations qui faisaient l'objet de trois autres degrés symboliques; le premier terminait et complétait les petits mystères, les deux autres servaient d'introduction aux grands. Ce n'était qu'au premier degré symbolique (le troisième de l'initiation) que les fables étaient exposées, et, en suivant les deux autres degrés, on s'exerçait à pénétrer le sens de ces fables, et l'on devenait digne de la grande manifestation de la lumière (1).

La division générale comprenait les préparations, les voyages, les symboles et l'autopsie. Les préparations se divisaient en deux classes : la première avait pour titre symbolique le mot *sagesse* et pour objet la *morale* ; les initiés s'appelaient *Thalmédimites* ou disciples. La seconde avait pour titre symbolique le mot *force* et pour objet les sciences humaines. Les initiés de ce second degré s'appelaient *Hébérimites* ou associés.

Les voyages et les symboles se divisaient en trois classes. Dans la première, appelée les *obsèques*, les initiés portaient le nom de *Mouréhimites*; dans la seconde, appelée la *vengeance*, ils prenaient celui de *Bhérimites*, et dans la troisième, nommée l'*affranchissement*, celui de *Neschérites*.

L'autopsie était le grand complément de l'initiation, le couronnement de l'édifice, la clé de la voûte.

TABLEAU. — *Petits mystères.*

| | | |
|---|---|---|
| 1er degré. | Thalmédimites : sagesse. | Préparation. |
| 2e — | Hébérimites : force. | |
| 3e — | Mouréhimites : obsèques. | |

*Grands mystères.*

| | | |
|---|---|---|
| 1er degré. | Bhérimites : vengeance. | Voyages et symboles. |
| 2e — | Neschérites : affranchissement. | |
| 3e — | Grands initiés : autopsie. | |

L'initiation consistait dans le dogme du *Monothéisme*, c'est-à-dire qu'on déclarait aux grands initiés qu'il n'y avait qu'un seul Dieu.

Le dogme des peines et des récompenses, dans une autre vie, était professé dans les petits mystères.

Le *panthéisme* a été la religion de l'antiquité; le mot *panthéisme* vient de deux mots grecs, dont l'un signifie *tout*, et l'autre *Dieu*, c'est-à-dire Dieu est tout.

L'hiérophante presidait aux mystères ; il représentait le Subl.·. Arch.·. des mondes.

M. DE N.

(1) Doctrine qui explique le magnétisme, le somnambulisme, les songes, la préscience ou les prévisions, les sympathies ou antipathies, etc. Cette doctrine a été celle des sages de l'antiquité. Pythagore en a été l'interprète le plus célèbre.

# REVUE DES LOGES MAÇONNIQUES.

---

## *La Resp.·. Loge des vrais zélés Or.·. de Chalon-sur-Saône.*

Les actions honorables dignes de jeter un nouvel éclat sur notre Subl.·. institution seront toujours accueillies avec empressement dans les colonnes de notre publication.

Lorsque le choléra, ce fléau redoutable, fit son apparition à Gray (Haute-Saône), où il décimait impitoyablement ses habitants, le F.·. Tiersot, docteur-médecin de la ville de Bourg, quitta spontanément sa résidence et sa clientèle pour accourir au secours de l'humanité souffrante, en faisant ainsi abnégation de sa propre existence.

Pendant cette douloureuse période, il était partout où sa présence devenait utile, prodiguant des soins empressés aux malades et des consolations aux affligés. Lorsque le fléau disparut, il rentra modestement chez lui, se réjouissant en silence d'avoir rempli la mission qu'il s'était imposée au pied de l'autel maç.·. lors de son admission dans l'Ordre.

Mais le F.·. Perraut, Vén.·. de la R.·. L.·. des vrais zélés, qui ne laisse jamais échapper l'occasion de récompenser le mérite maç.·., réunit ses Ouv.·., et, dans cette tenue, il fut décidé à l'unanimité que ce digne F.·. serait élevé au 18 D.·. Souv.·. Prince Rose-Croix, en témoignage de sa conduite exemplaire. Une commission fut nommée pour faire connaître au F.·. Tiersot cette honorable décision.

Voici quelle fut sa réponse :

« Quand j'entrai dans la Maç.·., je croyais que le but de cette Subl.·. et
» antique institution était d'aplanir le chemin de la vertu; je ne m'étais pas
» trompé ; j'ai vu avec plaisir que c'était à cette glorieuse fin que tendaient tous
» nos efforts. Cette tâche est grande et belle ; elle exige une vie entière de sacri-
» fices et de travaux utiles à nos semblables, et c'est pour me l'apprendre que,
» lors de ma réception, notre Ill.·. Vén.·. me présenta le tablier de l'ouvrier.
» Je n'ai donc fait que mon devoir, et je ne dois pas accepter de récompense. »

Alors le Vén.·. se rendit auprès de lui, et il consentit à faire partie du Souv.·. Chap.·. des Rose-Croix, à la condition que toutes les formalités seraient remplies conformément aux statuts généraux de l'Ordre.

Nous rendrons compte, dans l'un de nos prochains numéros, de cette solennité, qui ne manquera pas d'intérêt.

M. De Nègre.